
NOTICE
SUR
LES MANUSCRITS SYRIAQUES ET ARABES
CONSERVÉS
À L'ARCHEVÊCHÉ CHALDÉEN DE DIARBÉKIR,
RÉDIGÉE
PAR M^{GR} ADDAI SCHER,
ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT.

Diarbékir, l'ancienne Amid, qui a tenu une place si importante dans l'histoire des Syriens jacobites, est aujourd'hui le siège d'un archevêché chaldéen. Le titulaire actuel de ce siège, M^{GR} Souleiman Sabbagh, y a réuni une assez belle bibliothèque de manuscrits arabes et syriaques, et, grâce à son obligeance, nous avons pu les examiner à loisir, au cours d'un voyage à Diarbékir, en 1906. La présente notice en donne une description très sommaire, mais suffisante, croyons-nous, pour les Orientalistes qui connaissent déjà par ailleurs une partie de ces ouvrages dont nous nous sommes borné à indiquer les titres, et qui jugeront de la valeur des autres par le nom de l'auteur, le contenu ou la date.

MANUSCRITS SYRIAQUES.

I. — LIVRES SAINTS.

COD. 1. — Pentateuque (**ܟܘܨܝܘܟܐ ܟܘܚܐ**),
selon la version Pšitta.

Volume mesurant 21 centim. sur 14, contenant 12 cahiers de 10 feuillets; très bonne écriture; 26 lignes à la page. Le premier et le dernier cahier ont disparu. Sans date : XIV^e siècle.

COD. 2. — **ܟܘܨܐ ܟܘܨܐ ܟܘܨܐ ܟܘܨܐ**
« Livre des Psaumes du B. David », selon la version
héracléenne.

Parchemin; 0,21 sur 0,15. — 13 cahiers de 10 feuillets;
22 lignes à la page. Écriture nestorienne; le dernier cahier
qui semble plus récent est écrit à la manière des Jacobites.
Sans date : XII^e siècle.

COD. 3. — Les Psaumes, selon la version Pšitta.

Volume de 0,18 sur 0,13. — 21 cahiers de 10 feuillets;
15 lignes à la page.

Achévé le 5 šba! 1732 des Grecs (février 1421), du
temps de Mar Ignace Behna de Mardin (patriarche jacobite).

COD. 4. — Livre des Prophètes (**ܟܘܨܐ ܟܘܨܐ**),
selon la version Pšitta; savoir : Isaïe, Joël, Amos,
Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sopho-
nie, Aggée, Zacharie, Malachie, Jérémie, Lamen-
tations de Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

Parchemin; 0,25 sur 0,20. — 21 cahiers; 32 lignes à la page. Écriture estrangélo très soignée. Les cinq premiers cahiers et le dernier manquent. Sans date : XII^e siècle.

COD. 5. — Même ouvrage que le n° 4.

Achévé à la fin du mois de tešri 1^{er} de l'an 1840 (octobre 1528), du temps de Mar Siméon, patriarche, dans le monastère de Mar Aḥa, par le diacre Hanna, fils de 'Issa.

COD. 6. — Même ouvrage.

Volume de 0,24 sur 0,19. — 20 cahiers de 10 feuillets. Écriture fine et très bonne; 24 lignes à la page.

Terminé à Amid, le 5 tešri 1^{er} 1964 (octobre 1652), du temps de Mar Siméon, patriarche, et de Mar Siméon, métrop. d'Amid.

COD. 7. — Les Évangiles, selon la version héracléenne.

Parchemin; 0,14 sur 0,10. — 21 cahiers de 10 feuillets; 26 lignes à la page.

On trouve en tête du livre quatre tableaux coloriés représentant les évangélistes, avec beaucoup de notices sur la généalogie de N.-S. Chaque évangile est précédé d'une table des chapitres.

Écrit en 1364 des Grecs (1053), à Mélitène, du temps de Jean, patriarche des Jacobites.

COD. 8. — Les Évangiles, selon la version Pšitta.

Parchemin; 0,16 sur 0,11. — 23 cahiers de 10 feuillets; 22 lignes à la page; même écriture que celle du ms. n° 3.

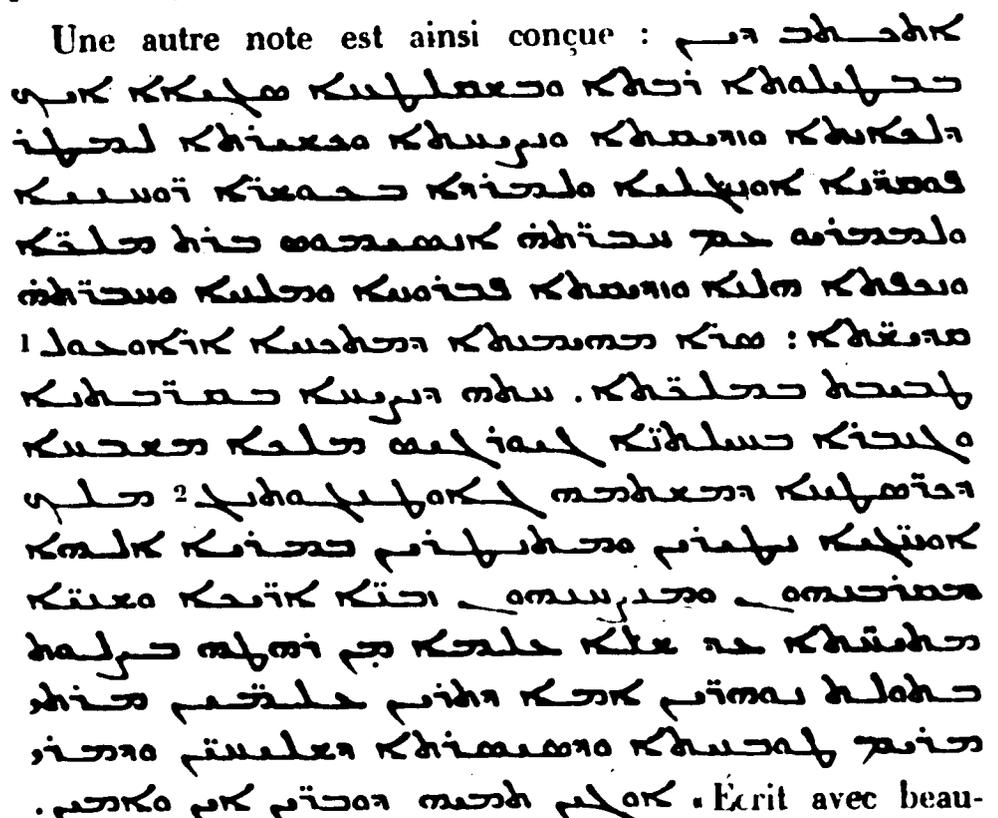
Achévé le 18 tamouz 1503 (juillet 1192), dans le monastère de la Mère-de-Dieu, dans la montagne d'Édesse, du temps de Mar Michael, patr. de Syrie, de Mar Iwannis

(patr.) d'Égypte et de Mar Basile (métrop.) d'Édesse; copié par Išo', fils du prêtre Jean.

COD. 9. — Même ouvrage.

Papier blet; 0,19 sur 0,13. — 18 cahiers de 10 feuillets; 21 lignes à la page. Écriture en encre dorée, très régulière.

Achevé le dimanche 9 de 'adar de l'an 1609 (mars 1298), par Paul, prêtre et moine.

Une autre note est ainsi conçue :  Écrit avec beaucoup de soin et de peine pour Sara, la fidèle, surnommée Arawkol, (cette princesse) juste, probe, illustre et attentive à observer les ordres évangéliques, à faire des progrès dans la piété et à imiter ses compagnes : Onésime, fille des rois, Hélène la chaste, Fébronie la juste et Mélanie et ses saintes compagnes; cette reine très illustre et sœur de l'illustre

¹ On pourrait encore lire *Ḍasakīk*.

² Ce mot, en partie effacé, pourrait être lu autrement.

parmi les combattants et vaillant parmi les héros, Georges, roi glorieux des chrétiens, surnommé Guéolangoutang, roi des Huns (2), que Dieu qui les a fait approcher (de lui) et les a rendus célèbres en les conservant, les garde longtemps et durant un long espace d'années jusqu'à ce que le monde cesse sa course, par la prière de Notre-Dame la B. Marie, Vierge des lumières et mère des deux mondes, et (par la prière) de la troupe des Apôtres et de Mar Awgen, le thaumaturge ! Amen. »

Cod. 10. — Nouveau Testament, selon la version Pšitta; savoir : Livre des quatre Évangiles; Actes des Apôtres; Épître de saint Jacques; 1^{re} Épître de saint Pierre; 1^{re} Épître de saint Jean; Épîtres de saint Paul dans cet ordre : Rom.; I et II Corinth.; Galat.; Éphes.; Philip.; Coloss.; I et II Thess.; I et II Tim.; Tit.; Philem.; Hebr.

Parchemin; 0,25 sur 0,18. — 26 cahiers de 10 feuillets; 30 lignes à la page. Écriture estrangélo.

Achévé en 1519 des Grecs (1208), 604 des Arabes, dans le couvent de R. Hormezd, aux environs d'Alqôs, par Daniel, prêtre et moine.

Une autre note nous apprend que Rabban Guiwarguis, fils de Djem'a, du village de Barmon, a acheté ce livre à Nisibe pour la somme de 52 šahrokhyé (𐩦𐩣𐩪𐩬) et l'a donné au couvent de Mar Awgen.

Cod. 11. — Même ouvrage.

Parchemin; 0,24 sur 0,16. — 28 cahiers de 10 feuillets; 29 lignes à la page.

Même écriture que celle du ms. n° 2.

Terminé en 1522 d'Alexandre (1211), 607 des Arabes, dans le couvent de Rabban Hormezd, du temps de Mar Yāhb-alaha, patr., par Daniel, prêtre.

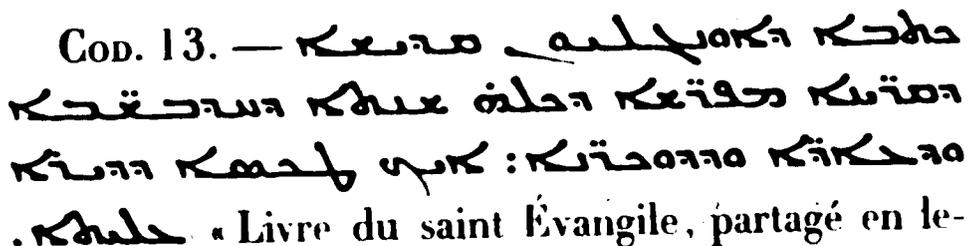
Une note, placée au commencement, dit que ce livre a appartenu au couvent de Mar Awgen.

Cod. 12. — Même ouvrage.

Vol. de 0,26 sur 0,16. — 30 cahiers de 10 feuillets; 29 lignes à la page. Écriture estrangélo.

La date a été effacée. Écriture du XIV^e siècle.

Note finale : « Ce livre a été vendu par le prêtre Sabrisö, fils de Marbehna, de Telképé, à Thomas, prêtre et moine, fils de Badgaldin, et originaire de Slokh (Kerkouk) du village de Qorya. » D'après une autre note, le livre a appartenu au monastère de Mar Awgen.

Cod. 13. —  **« Livre du saint Évangile, partagé en leçons pour tous les dimanches de l'année, les fêtes (de N.-S.) et les commémoraisons (des saints), selon le rite du couvent supérieur. »**

Parchemin; 0,36 sur 0,26. — 16 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 20 lignes. Écriture estrangélo.

Écrit en 1508 (1197), du temps de Mar Yahbalaha, patr., et de Mar Emmanuel, métrop. de Nisibe, par Joseph, fils de Kiron.

Cod. 14. — Même titre que le précédent.

Parchemin; 0,42 sur 0,33; 12 cahiers, chaque page est divisée en deux colonnes de 26 lignes. Le premier et les derniers cahiers ont disparu. Très bonne écriture estrangélo. Sans date : XIII^e siècle.

Cod. 15. — Même ouvrage.

0,32 sur 0,21. — 12 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 23 lignes.

Achevé dans le couvent de Mar Aḥa, le 5 ḥaziran de l'an 1851 (1540), du temps du patriarche Mar Siméon, et de Mar Gabriel de Gazarta, par un certain Guiwarguis, prêtre et moine, du village de Emerin, dans la région de Gazarta.

Cod. 16. — Même ouvrage.

0,55 sur 0,37. — 15 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 19 lignes. Écriture estrangélo, grosse et très bonne.

Achevé à Gazarta, le 28 kanoun II 1902 (janv. 1591), du temps de Mar Elia, patriarche, et de Gabriel, métrop. de Gazarta, par le prêtre 'Alāya, fils du prêtre Faradj, fils du diacre Marqos.

Cod. 17. — Même ouvrage.

0,44 sur 0,29. — 11 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 22 lignes. Écriture très bonne.

Une première note nous apprend que le livre a été achevé à Gazarta le 7 šbaṭ 1905 (févr. 1594), du temps de Mar Elia, patr., et de Mar Yohannan, év. de Gazarta, par le prêtre 'Alāya, fils du prêtre Faradj.

Une autre note déclare qu'il a appartenu à l'église de Mar Yāreth d'Alexandrie, dans le village de Drekké.

Cod. 18. — Même ouvrage.

0,34 sur 0,17. — 19 cahiers de 10 feuillets. Chaque page est divisée en deux colonnes de 21 lignes; la première colonne est écrite en syriaque et la seconde en arabe. Écriture très soignée. Sans date : XIV^e siècle.

Écrit dans le village de Qasrgarlı, dans la région de Mossoul, par 'Issa, fils de Isô'.

COD. 19. — *ܘܚܘܪܘܬܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ*
ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ
ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ

« Livre de l'Apôtre Paul, partagé en leçons pour tous les dimanches de l'année, les fêtes (de N.-S.) et les commémoraisons (des saints), selon le rite du couvent supérieur. »

0,31 sur 0,21. — 11 cahiers de 10 feuillets, dont chaque page est divisée en deux colonnes de 21 lignes.

Achevé à Gazarta, le 30 ab de l'an 1850 des Grecs (août 1539), par le prêtre Darwis, fils de 'Issa, fils de Hanna.

II. — COMMENTAIRES BIBLIQUES.

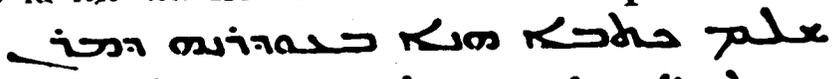
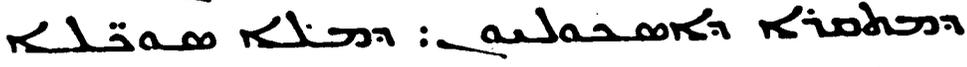
COD. 20. — Le titre manque. En tête de beaucoup de pages on lit : *ܘܚܘܪܘܬܐ ܕܩܘܪܘܢܐ*
ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ « Commentaire de saint Grégoire sur le Cantique des Cantiques. » L'ouvrage est divisé en seize chapitres. Les cinq derniers feuillets contiennent le commentaire de Symmaque sur le même ouvrage.

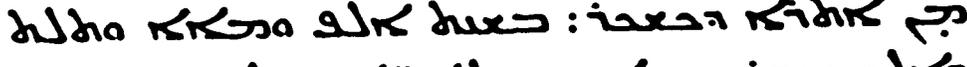
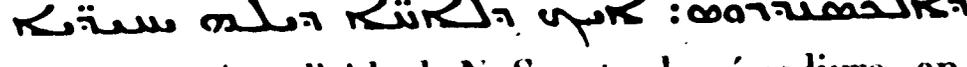
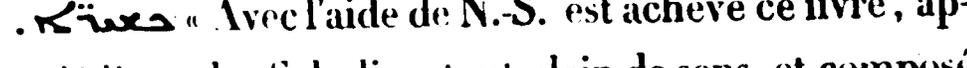
Parchemin; 0,25 sur 0,16. — 179 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 32 lignes. Écriture estrangélo. Le premier et le dernier feuillets ont disparu. Sans date: XII^e siècle (?).

COD. 21. — *ܘܚܘܪܘܬܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ*
ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ ܕܩܘܪܘܢܐ

« Livre des Scholies, composé par le docteur Théodore, du pays de Kaškar. »

L'ouvrage comprend l'Ancien et le Nouveau Testament, d'après la version dite Pšitta. Il est divisé en onze livres; les neuf premiers contiennent des scholies sur tous les Livres saints, le dixième traite du mystère de l'Incarnation, et le onzième contient des notices sur toutes les sectes et les religions antérieures et postérieures à notre ère.

Vers la fin du IX^e livre on trouve la phrase suivante : 




 .  « Avec l'aide de N.-S. est achevé ce livre, appelé livre des Scholies, tout plein de sens, et composé par Théodore, docteur, du pays de Kaškar, en l'an 1103 d'Alexandre (792), pour ses frères, les moines vigilants. »

0,26 sur 0,17. — 26 cahiers de 10 feuillets; 27 lignes à la page.

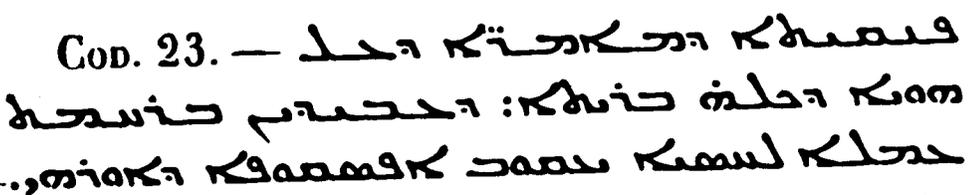
Achévé dans le couvent de Mar Jacques le Reclus, le 13 ab 1919 (août 1608), au temps du patriarche Mar Siméon, et de Mar Elia, métrop. de Séert et d'Amid.

Cod. 22. — Le titre manque. Commentaire sur l'Ancien et le Nouveau Testament; à savoir : Pentateuque, Jos., Jud., Sam., Reg., Prov., Bar Sira, Qôheleth, Cant., Job, Psaumes, Isaïe, les douze

Prophètes, Jérém., Ezéch., Daniel, Histoire de Bel, les quatre Evangiles, Actes, Épître de Jacques, 1^{re} Épître de saint Pierre, 1^{re} Épître de saint Jean et toutes les Épîtres Pauliniennes.

0,28 sur 0,20. — 51 cahiers de 10 feuillets; 32 lignes à la page. Les premiers et les derniers feuillets manquent. Sans date : XIV^e siècle.

Note finale : « Moi Adam, homme pécheur, j'ai acheté ce livre au diacre Abd el-Massih de Gazarta, et je l'ai donné pour le monastère de Mar Aha en 1917 des Grecs (1606). »

Cod. 23. — 

« Volume des traités sur la formation de toutes les créatures, composés avec assiduité (φιλοπονία), par le vénérable Jacques, évêque d'Édesse. »

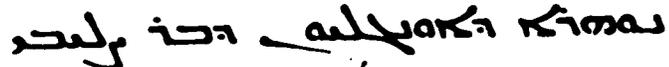
Voir l'analyse de cet ouvrage publiée par P. MARTIN, *Journ. asiat.*, 8^e sér., t. XI; 1888.

Vers la fin du chapitre VII on lit : « Ici s'arrête la parole de l'écrivain; il est mort sans avoir pu accomplir son ouvrage qui a été continué par un de ses contemporains, Georges, évêque des Arabes. »

Parchemin; 0,30 sur 0,22. — 178 feuillets, chaque page est divisée en deux colonnes de 39 lignes. Écriture estrangélo très soignée.

Des notes finales nous apprennent : a. que le ms. a été achevé à Édesse le 5 iyar 1133 (mai 822), du temps de Denys, patriarche d'Antioche, et de Théodose, métrop. d'Édesse; — b. qu'il a appartenu à ce dernier; — c. qu'il a ensuite appartenu au couvent de Mar Mattai; — d. que le prêtre

Abraham l'a donné au couvent de Mar Jacques le Reclus¹, de Mar Bar Šako et de ses onze disciples martyrs.

COD. 24. —  « Commentaire de Bar Šalibi sur l'Évangile. »

0,29 sur 0,19. — 32 cahiers de 10 feuillets; chaque page a deux colonnes de 34 lignes. Écriture jacobite; les sept premiers cahiers et le dernier ont été remplacés, et écrits à la manière des Nestoriens. Sans date : xvi^e siècle.

III. — THÉOLOGIE ET PHILOSOPHIE.

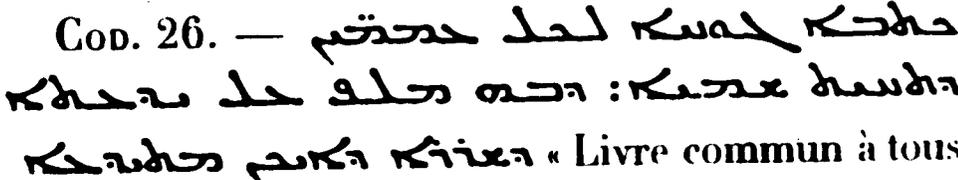
COD. 25. — Ouvrage philosophique et théologique.

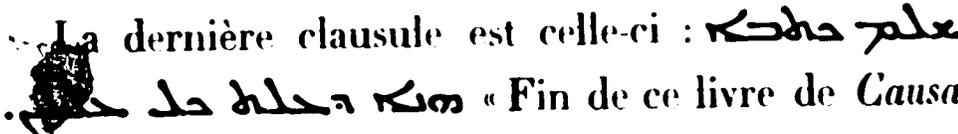
Le titre manque. Les chapitres ne sont pas numérotés. Voici le résumé des titres : Providence de Dieu et son amour. — Chapitre II : Dieu est l'espérance des êtres raisonnables. — Théorie sur la nature divine. — Questions sur la nature divine. — Discours métrique en vers de douze syllabes sur la nature divine (certains mss. l'attribuent à Isaac de Ninive). — Réponses aux questions posées par un supérieur du couvent. — Instruction sur la Providence motrice et conservatrice de l'univers (attribuée à Isaac de Ninive dans certains mss.). — Lettre sublime sur le mystère de l'Incarnation. — Controverse contre les hérétiques qui nomment Marie Mère de Dieu (attribuée à Isaac de Ninive dans cer-

¹ Il ne faut pas confondre ce couvent jacobite, situé aux environs de Mardin, près du couvent actuel de Deir Za'faran, avec le couvent nestorien de même nom qui se trouve près de Séert.

tains mss.). — Contre ceux qui professent deux natures et une hypostase en N.-S. — Contre les Sévériens. — Traité sur le but caché de la Providence divine en ce qui concerne les êtres raisonnables (incomplet), attribué à Isaac, le docteur habile, moine du couvent de Rabban Išô', dans un ms. de Notre-Dame-des-Semences. Cet ouvrage forme, croyons-nous, le volume V des œuvres d'Isaac de Ninive.

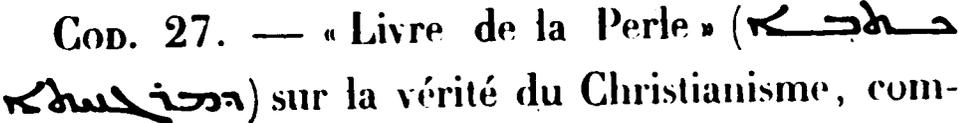
0,25 sur 0,17. — 26 cahiers de 10 feuillets, 28 lignes à la page. Le premier et les derniers cahiers ont disparu. Sans date : xiv^e siècle.

COD. 26. —  « Livre commun à tous les peuples vivant sous le Ciel, dans lequel on enseigne la manière d'acquérir la connaissance de la vérité. »

La dernière clause est celle-ci :  « Fin de ce livre de *Causa Causarum*. » (Édité par KAYSER, Leipzig, 1889.)

0,30 sur 0,20. — 14 cahiers de 10 feuillets; 29 lignes à la page.

Achevé en 2002 des Grecs (1691), par Joseph II, patriarche.

COD. 27. — « Livre de la Perle » () sur la vérité du Christianisme, com-

posé par Ebedjésus, év. de Šigar, devenu ensuite métrop. de Nisibe et d'Arménie.

Ouvrage publié par MAI, *Script. Vet. nova collectio*, t. X. 0,15 sur 0,10. — 7 cahiers de 10 feuillets; 14 lignes à la page.

Achevé en 1998 des Grecs (1687).

On a relié à la suite un autre volume composé de 9 cahiers de 10 feuillets, ayant 15 lignes à la page, et contenant :

1° Prière à réciter avant le repas, composée par Salomon de Basra. — 2° Fables d'Ésope. — 3° Livre de l'Entretien de la sagesse, composé par Barhebraeus. Ce livre est incomplet.

Terminé dans le monastère de Mar Aḥa le 27 ab 2001 (août 1690), par le prêtre Guiwarguis.

Cod. 28. — *ܟܘܢܝܢܐ ܕܗܘܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܕܗܘܢܐ*
ܟܘܢܝܢܐ ܕܗܘܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܕܗܘܢܐ ܟܘܢܝܢܐ
 . *ܟܘܢܝܢܐ ܕܗܘܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܕܗܘܢܐ* « Tissu coordonné, sur la Foi orthodoxe, par Rabban Jean Bar Zou'bi. » Long discours, en vers de sept syllabes, composé sur la demande de 'Abdišô', métrop. d'Assyrie, contre les Jacobites. L'auteur n'y emploie pas la rime.

0,18 sur 0,13. — 12 cahiers de 10 feuillets; 21 lignes à la page. Sans date : xvi^e siècle.

Cod. 29. — Même ouvrage.

0,21 sur 0,15. — 16 cahiers; 21 lignes à la page. Sans date : xvii^e siècle.

Cod. 30. — Ouvrage du patriarche Sévère sur l'Incarnation.

Le titre manque. Voici les titres et les clauses des chapitres : Fin du premier discours de saint Sévère, patriarche d'Antioche, adressé à *ⲙⲟⲕⲁⲗⲉⲟⲩ*. — Deuxième discours adressé à *ⲙⲟⲕⲁⲗⲉⲟⲩ* et à ceux qui admettent deux natures dans le Christ après l'union. — Fin du deuxième discours, qui a été traduit du grec en syriaque par le prêtre Athanase (*ⲁⲧⲏⲁⲛⲁⲥ*) de Nisibe. — Autre discours sur l'Incarnation : Premier volume de saint Mar Sévère, patr. d'Antioche, contre *ⲙⲟⲕⲁⲗⲉⲟⲩ*. Ce traité contenait 57 chapitres (*ⲕⲉⲓ*), mais il n'en reste que 36.

Parchemin; 0,27 sur 0,17. — 112 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 41 lignes. Écriture estrangélo très soignée. Les deux premiers feuillets et les derniers cahiers manquent. Sans date : xi^e ou xii^e siècle.

Cod. 31. — *ⲁⲃⲏⲃⲁⲛⲁⲥ ⲁⲛⲁⲛⲁⲥ ⲁⲛⲁⲛⲁⲥ ⲁⲛⲁⲛⲁⲥ*. *ⲁⲛⲁⲛⲁⲥ ⲁⲛⲁⲛⲁⲥ* « Livre du Candelabre du sanctuaire, composé par Barhebraeus. » Cet ouvrage est divisé en douze bases ou principes, savoir : la science, la nature de l'univers, la théologie, la christologie, les anges, le sacerdoce, les démons, l'âme, le libre arbitre et la fatalité, la résurrection, le jugement dernier, et le paradis.

0,32 sur 0,23. — 317 feuillets, 27 lignes à la page. Écriture jacobite. Sans date : xvii^e siècle.

Cod. 32. — Premier tome du « Livre de la Crème

des sciences (ܟܬܝܒܘ ܕܗܘܪܟܘܐ ܟܘܕܐ) composé par Barhebræus. »

Cet ouvrage est divisé en trois parties. Ce tome contient les cinq premiers livres de la première partie : l'*Isagoge*, les *Catégories*, le *περὶ ἐρμηνείας*, les *Analytica priora*, et les *Analytica posteriora*.

0,28 sur 0,19. — 174 feuillets; 23 lignes à la page.

Achevé à Amid, le 2 haziran de l'an 1949 (juin 1638), du temps de Mar Siméon, patriarche d'Orient, de Perse, de Hamadan, de Khélat, de Van et de Wasfan, par Siméon, métrop. d'Amid.

Cod. 33. — Deuxième tome du même ouvrage; contenant les quatre derniers livres de la première partie, à savoir : la dialectique, la sophistique, la rhétorique et la poétique.

0,31 sur 0,23. — 147 feuillets; 25 lignes à la page.

Écrit au mois de décembre de l'an 1706 de notre ère, par Joseph II, patriarche des Chaldéens.

Cod. 34. — Troisième tome du même ouvrage; comprenant les huit livres de la deuxième partie : l'audition physique, le ciel et l'univers, la génération et la corruption, les minéraux, les météores, les plantes, les animaux et l'âme intellectuelle.

0,35 sur 0,18. — 21 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 27 lignes. Sans date : xvii^e siècle.

Cod. 35. — ܟܬܝܒܘ ܕܗܘܪܟܘܐ ܟܘܕܐ
ܟܘܕܐ ܟܘܕܐ « Commerce des Commerces, com-
o

posé par Barhebraeus. » — C'est un abrégé de l'ouvrage précédent.

0,18 sur 0,19. — 14 cahiers; 19 lignes à la page.

Achevé en 1948 (1637), par Siméon, métrop. d'Amid.

IV. — OUVRAGES LITURGIQUES.

COD. 36. — *ⲕⲉⲃⲁⲃⲁ ⲕⲓⲁⲛⲟⲩⲁ ⲕⲉⲃⲁⲃⲁ*
ⲛⲟⲩⲁ « Livre des Psaumes du bienheureux David. »

Ce psautier est précédé d'une préface, qui contient cinq traités sur les Psaumes, composés par Hippolyte, év. de Rome, par Basile év. de Césarée de Cappadoce, par Eusèbe Pamphyle, par saint Athanase, év. d'Alexandrie, et par Origène. Ces traités sont suivis d'une notice de saint Épiphane, év. de Chypre, sur les mesures et les poids.

Avant chaque psaume sont écrites en caractères rouges les introductions (*ⲕⲉⲃⲁⲃⲁ*) d'Eusèbe, d'Athanase et de Théodore de Mopsueste. Les marges sont recouvertes de notes, indiquant surtout la différence qui existe entre l'Hébreu et la Pšitta ou entre la Pšitta et les Septante. Le volume est partagé, comme d'ordinaire, en cinq livres; mais au lieu de *ⲕⲓⲁⲛⲟⲩⲁ* que portent ordinairement les manuscrits, celui-ci porte *ⲕⲉⲃⲁⲃⲁ*.

A la fin se trouvent cinq autres psaumes intitulés :
 CLI. Quand David combattit seul contre Goliath;
 — CLII. Quand David lutta contre le lion et l'ours,
 qui lui avaient enlevé une brebis; — CLIII. Quand

Babaï bar Nsibnâyé, Mar Aba patriarche, Hnanišô' patriarche, Abraham Nathprâya, Jean Daïlo-mâya, Abraham de Kaškar, et Adda le docteur.

— 3° Petites hymnes (ܘܚܝܬܘܢ) à réciter dans les couvents pendant toute l'année à l'office de midi (heure de Sexte). — 4° Hymnes pour tous les dimanches de l'année. — 5° ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܡܪܝܢܐ ܕܩܝܡܐ : ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ .

ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ « Chants (ou air) des canons; quels sont ceux qui ont été composés par Mar Aba et quels sont ceux qui n'ont pas été composés par lui. » Clausule : ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ .

ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ .

— 6° Canons pour tous les dimanches de l'année, les fêtes et les commémoraisons. — 7° Canon qu'on récite dans les couvents aux vêpres des dimanches et que la tradition attribue à Mar Aba. — 8° Canon pour les jours des Rogations. — 9° Canons pour l'office commun des commémoraisons. — 10° Canons pour les Ordinations. — 11° Antiennes pour les jours de la semaine. — 12° Antiennes pour les dimanches. — 13° ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ .

ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ .

ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ . « Chants des *marmithas*¹ à réciter à l'office de nuit des dimanches et des fêtes de N.-S., appelés *souyakhés*. » — 14° ܩܠܟܘܢܘܬܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ ܕܩܝܡܐ .

¹ Le psautier nestorien est partagé en 21 ܩܠܟܘܢܘܬܐ; chaque *houlala* est divisé en deux ou trois *marmithas*; et chaque *marmitha* comprend 3 ou 4 psaumes, quelquefois un seul, quand celui-ci est très long.

ܩܠܟ ܩܠܟ 15° « Chants des Vigiles ». —

ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ

« Chants des *marmithas* dont les versets sont chantés deux à deux aux jours des fêtes de N.-S. » On trouve ici cette clausule finale :

ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ

ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ « Fin des antiennes toniques(?)

qui sont au nombre de 107, outre celles des dé-

funts. » — 16° Hymnes des Martyrs, divisées en

12 chants (ܩܠܟ) pour les jours de la semaine,

matin et soir. La plupart de ces hymnes sont autres

que celles qui sont insérées dans les bréviaires intit-

lés ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ — 17°

ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ « Hymnes à chanter les jours

ordinaires de la semaine. » — 18° But de la pon-

ctuation pour indiquer la lecture de l'Écriture (ܩܠܟ

ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ ܩܠܟ).

0,26 sur 0,18. — 26 cahiers, de 10 feuillets; 23 à 27 lignes à la page. Quelques feuillets manquent. Sans date : XII^e siècle.

Cod. 37. — Livre de prières liturgiques comprenant : 1° Le Psautier; 2° La partie du Bréviaire appelée ܩܠܟ ܩܠܟ.

0,26 sur 0,16. — 16 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 22 lignes. La première colonne contient le texte syriaque et la seconde la traduction en arabe. Les premiers et les derniers cahiers manquent. Sans date : XV^e siècle.

COD. 38. — *ⲕⲓⲁⲓⲁⲓⲁ ⲕⲁⲕⲁ ⲕⲓ* « *Gazza* (Bréviaire) pour les fêtes (de N.-S.) et les commémoraisons (des saints). »

Ce volume renferme dix-huit offices.

0,33 sur 0,21. — 50 cahiers de 10 feuillets; 29 lignes à la page.

Achevé à Gazarta, le 2 iloul de l'an 1853 (septembre 1542), du temps du patriarche Siméon et de Mar Gabriel de Gazarta; par le prêtre Darwis, fils de Hanna, fils de Issa, fils de Sâmeḥ; il a été donné à l'église de Notre-Dame du village de Beith Šabor, par Siméon, chef du dit village.

D'après une note, en 1857 (1546), le manuscrit a été acheté pour douze deniers rouges royaux (*ⲕⲓⲁⲓⲁⲓⲁ ⲕⲓⲁⲓⲁⲓⲁ*), pour l'église de Mar Péthion d'Amid, par les prêtres Isô, fils du prêtre Hassan; Abdallah, fils de Darwis; Khaüsaba, fils de Yahya; Khaüsaba, fils de Ba'dad; Fakr-eddin, fils du prêtre 'Abdmassih; Isô, fils du prêtre Safar; 'Issa, 'Arab Oghli (fils de l'Arabe); et Abdallah, fils de Našr-eddin; et par les notables: Khoidja Bairam, sacristain des sacristains et serviteur fidèle du roi; Hormezd, fils de Dimasqi; Youssephsâh; Qaradja; Samsi; le vieillard Salman, cuisinier, et Ya'qoub Šâh, fils de Semeh.

Une autre est ainsi conçue: « Le diacre Guiwarguis, fils de Khoidja Salman, a donné à l'église de Mar Pethion trois de ses terrains, qui sont dans le village de Djaro Khya. J'ai écrit de mes propres mains, moi faible Isô'yahb, év. d'Amid et de Séert, en 1917 des Grecs (1606). Le susdit Guiwarguis recommanda par testament et ordonna aux siens de donner chaque année deux cruches d'huile de sésame à l'église de Jérusalem, une au couvent de Mar Jacques le Reclus, près de Séert, une autre au couvent de Mar Pethion, dans la montagne, et une autre à l'église de saint Georges de Hssen(-Kêpa). »

COD. 39. — Même ouvrage.

COD. 40. — Même ouvrage.

COD. 41. — Même ouvrage.

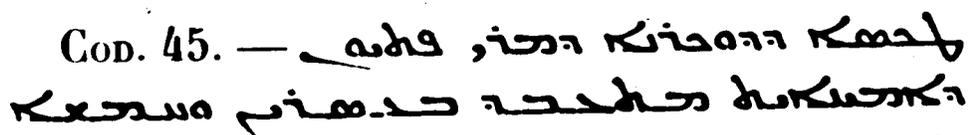
COD. 42. — Même ouvrage.

COD. 43. — Premier tome de l'ouvrage précédent; contenant les offices de Noël, de la sainte Vierge, de l'Épiphanie, de saint Jean Baptiste, des saints Pierre et Paul, de saint Étienne, des Docteurs Grecs, des Docteurs Syriens et de l'Unité de Personne.

30 cahiers de 10 feuillets, ayant 23 lignes à la page.

COD. 44. — Second tome de l'ouvrage précédent; comprenant les offices des Défunts, des Confesseurs, de saint Georges, de Šemoni et ses fils, de l'Ascension, de saint Thomas, de la Transfiguration et de la Croix.

Au milieu du volume se lit la note suivante : « Ce second et le premier tome du *Gazza* ont été achetés pour l'église de saint Cyriaque à 'Ain Tannoura, par 'Abdallah, fils de Šafar, et son fils Djihansâh. Cette note a été rédigée le 9 nisan de l'an 1884 des Grecs (avril 1573), par le pécheur Isô'yahb, métrop. de Nisibe, de Mardê, d'Amid et d'Arménie. »

COD. 45. — 

« Office de la Commémoration de Mar Pethion, qui se célèbre toujours le 25 octobre. »

0,20 sur 0,15. — 9 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. Sans date : xvii^e siècle.

COD. 46. — *ⲕⲁⲧⲁⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁⲗⲁ ⲕⲁⲧⲁⲗⲁ* « Office de la Commémoraison de Rabban Hormezd. »

Cet office contient deux poèmes du prêtre 'Atāya bar Athéli sur Rabban Hormezd; un poème de Mar Siméon, catholicos de l'Orient, sur les moines et sur R. Hormezd, et deux hymnes du prêtre Šliba de Maṣourya, sur Šemoni et sur Khezmo martyr (en 1523).

0,33 sur 0,24. — 55 feuillets; 27 lignes à la page.

Terminé à Gazarta, le 11 tamouz de l'an 1992 (juil. 1681), par le diacre Thomas, fils de Maqbaya, fils de Hanna; il a été donné par le prêtre 'Abdallah, fils du prêtre 'Talya, à l'église de la sainte Vierge du village de Bêrbitha, situé près de la colline de Maghdal Dêba, qu'on appelle en arabe Qaṣr Zib (Château du loup).

COD. 47. — *ⲕⲓⲕⲁ ⲕⲁⲧⲁⲗⲁ* « Ordre de la Liturgie. » Les trois liturgies des Apôtres, de Théodore de Mopsueste et de Nestorius.

0,20 sur 0,14. — 8 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page.

Achevé à Amid, le 26 nisan 1962 des Grecs (avril 1651), du temps de Mar Siméon, patr., et de Mar Siméon, métrop. d'Amid.

COD. 48. — *ⲕⲓⲕⲁ ⲕⲁⲧⲁⲗⲁ* « Ordre des prêtres », c'est-à-dire Rituel.

Ce volume contient :

- 1° Prières (*orationes*) à réciter par les prêtres. —
- 2° Messe des Apôtres. — 3° Messe de Théodore

de Mopsueste. — 4° Messe de Nestorius. —
 5° Prières (ܟܘܢܝܘܢ) à réciter à la fin de la messe.
 — 6° Prière du matin, composée par Elia III. —
 7° Rite du Baptême. — 8° Rite de la Pénitence.
 — 9° Bénédiction de l'eau. — 10° Consécration du
 Lavement (ܟܘܢܝܘܢ). — 11° Rite pour faire prêter
 serment. — 12° Prières avant le repas. —
 13° Prières pour les défunts. — 14° Diverses
 prières. — 15° Consécration de l'autel sans l'huile.
 — 16° Notice du Prophète Daniel sur les jours plu-
 vieux (espèce d'astrologie).

o,18 sur o,13. — 23 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à
 la page. Sans date : xv^e siècle.

COD. 49. — ܐܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ
 ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ
 ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ
 ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ
 ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ ܕܩܘܪܝܢܐ

« Prières du matin pour les fêtes (de N.-S.), compo-
 sées par Mar Elia III, catholicos, surnommé Abou-
 halim; et autres prières pour les dimanches, les com-
 mémoraisons, les vendredis du Carême et autres,
 composées par Sallita de Reš'ayna. »

o,21 sur o,15. — 18 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à
 la page.

Achévé dans le couvent de Mar Jacques le Reclus, le
 1^{er} ab 1919 (août 1608), du temps de Mar Elia, métrop.
 d'Amid, de Gazarta et de Séert, par le diacre Thomas, fils
 du prêtre Joseph.

COD. 50. — Même ouvrage.

Suivent : 1° Poème de Gabriel de Mossoul sur Sabrisò^c, fondateur du couvent de Beith Qôqa. — 2° Poème d'Isaac Šbednâya sur saint Georges. — 3° Poème anonyme sur saint Étienne. — 4° Quelques poésies de Khamis.

0,27 sur 0,16. — 13 cahiers de 10 feuillets; 19 lignes à la page.

Terminé le 23 iyar de l'an 1864 (mai 1553), dans le couvent de Mar Awgen, du temps du patriarche Mar Siméon.

D'après une note du deuxième feuillet du dernier cahier, en 1887 (1576), Naïma, patriarche jacobite, et en 1941 (1630), deux Arméniens, l'un patriarche et l'autre métropolitain, ont embrassé l'islamisme, le premier à Amid, et les derniers à Mardin.

COD. 51. — *ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ*
.ܟܘܢܝܢܐ « Ordre de la Cellule, pour les moines novices. »

0,18 sur 0,13. — 22 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. — Écrit le 4 iloul de l'an 1868 (sept. 1557).

COD. 52. — *ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ*
ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ
ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ ܟܘܢܝܢܐ
.ܟܘܢܝܢܐ « Livre d'Homélie pour les Rogations des Ninivites, choisies parmi les homélie de Mar Aprem et de Mar Narsai, ordonnées et arrangées par Mar Yaqira, dans le couvent de Mar Elia. »

0,21 sur 0,15. — 13 cahiers de 10 feuillets; 19 lignes à la page.

Achevé à Gazarta, le 18 ab 1851 (août 1540), du temps de Mar Siméon, patr.; il a été écrit pour l'église de Djarokhya.

COD. 53. — Même ouvrage.

0,18 sur 0,12. — 17 cahiers de 10 feuillets, contenant — 17 lignes à la page.

Terminé le 7 iyar de l'an 1863 d'Alexandre (mai 1552), dans le couvent de Mar Awgen, du temps de Mar Siméon patr., et de Mar Elia, héritier du siège, par Siméon de Mossoul; il a été écrit pour le prêtre Hormezd, fils du prêtre Yaunan, fils du prêtre Isô' de Nisibe.

Une autre note nous apprend qu'en 1866 (1555) un certain Abraham de 'Ain-Tannour a acheté ce volume de Isô' de M'arrin, au prix de 90 كُتُبًا, pour son neveu le diacre Guiwarguis, fils du diacre Darwiš, en présence du prêtre Hanna de Nisibe et du chef Marawgué, fils de Touran, du village de M'arrin; et du chef Jacques et du prêtre Jacques dudit village.

COD. 54. — Même ouvrage.

Suivent quelques hymnes de Guiwarguis Warda sur les Rogations.

0,18 sur 0,13. — 23 cahiers de 10 feuillets; 19 lignes à la page.

Écrit en 1759 (1448), dans le couvent de Mar Awgen, par le prêtre Nissan, d'Arbéles.

COD. 55. — Premier tome, ou office du premier jour des Rogations.

Le texte est écrit sur la première colonne, et la traduction arabe sur la seconde.

0,25 sur 0,17. — Les premiers et les derniers cahiers manquent; il reste 15 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 15 lignes.

COD. 56. — Deuxième tome, ou office du second jour des Rogations.

Le texte syriaque est suivi de la traduction arabe.

0,25 sur 0,17. — Incomplet du commencement et de la fin, 17 cahiers de 10 feuillets. Chaque page est divisée en deux colonnes de 19 lignes.

COD. 57. — الجزء الثالث اليوم الاربعاء من صوم نينوى
 مما عني بتأليفه وجمعه وترتيبه السيد الاجل الوجود شمس
 الدولة ابو الفتح ابن الجمل القس الكاتب تقبل الله منه
 « Troisième tome, ou office du mercredi
 du jeûne de Ninive, composé, compilé et coordonné
 par le très illustre et incomparable seigneur prêtre
 Šams-addawla Abou'l-Fath Ibn al-Djamal, le scribe
 — que Dieu agrée son travail et le couvre de sa mi-
 séricorde! »

Le texte syriaque est suivi de la traduction arabe.

0,25 sur 0,17. — 18 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 16 lignes.

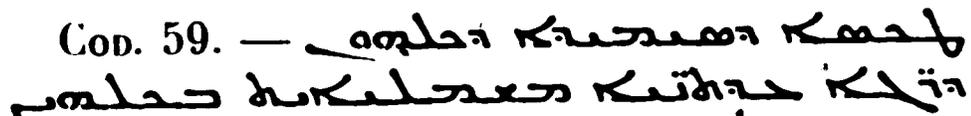
Achevé le 28 šbat de l'an 1551 des Grecs (février 1740), du temps du patriarche Mar Sabrišô', surnommé Bar Msi-hàya, par le prêtre Malkišô'; il a été écrit par les soins de l'illustre prêtre Abou'l-Fath, fils de Gamala, surnommé Šams-addawla.

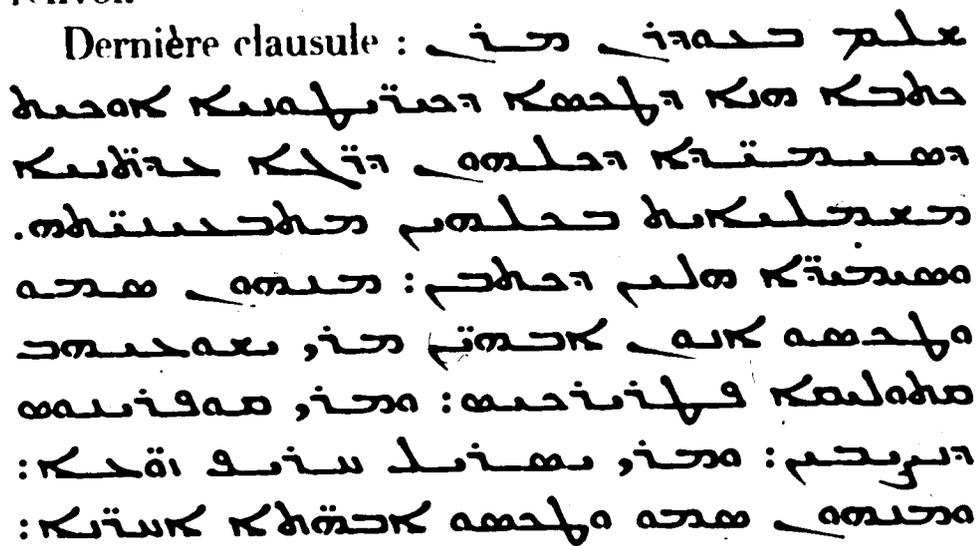
COD. 58. — *لحقك صفةك احد الحساك*

« Ordres et canons de la pénitence. »

Ce volume traite des péchés, de la confession, des règles à suivre dans l'application des pénitences, etc.

0,16 sur 0,11. — 9 cahiers de 10 feuillets; 15 lignes à la page. Quelques feuillets ont disparu. — Sans date : xvii^e siècle.

Cod. 59. —  « Cérémonial de l'Imposition des mains pour tous les ordres ecclésiastiques, sans renvoi. »

Dernière clause : 

« A été achevé avec le secours de N.S. ce cérémonial des Chirotonies, c'est-à-dire de l'Imposition des mains pour conférer tous les ordres ecclésiastiques, sans renvoi. Quelques-unes de ces Chirotonies que nous venons d'écrire ont été composées et coordonnées par nos Pères : Mar Išo'yahb, catholicos, patriarche, Mar Cyprien de Nisibe, et Mar Israël, le sagace; d'autres ont été composées et arrangées par d'autres Pères. »

Ce volume contient :

- 1° Consécration de l'autel avec l'huile. — 2° Consécration de l'autel sans l'huile. — 3° Consécration de l'autel en bois (ܟܘܠܘܬܐ ܕܥܘܠܐ). — 4° Consécration du nouvel autel. — 5° Rite du lavement de l'autel le jour du samedi-saint. — 6° Rite de l'ordination des lecteurs. — 7° Rite de l'ordination des sous-diacres. — 8° Ordre de l'imposition des mains : a. sur les diacres; — b. sur les prêtres; — c. sur les prêtres aveugles. — 9° Ordre de l'ordination des diaconesses. — 10° Ordre de la prise de l'habit monastique. — 11° Ordre de la tonsure des moines. — 12° Ordre de la tonsure des religieuses. — 13° Ordre de l'imposition des mains sur le supérieur du couvent, sur l'économe, et sur la supérieure du cloître. — 14° Ordre de l'imposition des mains : a. sur les chorévêques; — b. sur les archidiaques; — c. sur les évêques; — d. sur les métropolitains; — e. sur les patriarches. — 15° Ordre de l'accomplissement des évêques (ܟܘܠܘܬܐ ܕܥܘܠܐ). — 16° Ordre de la translation des évêques (ܟܘܠܘܬܐ ܕܥܘܠܐ). — 17° Explication des ordres. — 18° Bénédiction du calice. — 19° Renouvellement du Levain. — 20° Ordre de l'alimentation de la grâce. — 21° Rite pour faire le *hnana*. — 22° Consécration du Lavement (ܟܘܠܘܬܐ ܕܥܘܠܐ). — 23° Ordre de la pénitence. — 24° Bénédiction de l'eau. — 25° Rite pour faire prêter serment. — 26° Diverses prières à réciter sur les malades, sur

les enfants, sur les semences, les fruits, etc. — 27° Autres prières composées par Mari bar Msihâya, Elia III, patriarche, et Salomon de Basra. — 28° Note sur le calendrier. — 29° Trois prières (ܟܘܕܐܝܢ) à réciter à la fin de la messe.

0,27 sur 0,17. — 20 cahiers de 10 feuillets; 24 lignes à la page.

Achevé le 31 ab 1880 d'Alexandre (août 1569), dans le monastère de Mar Jean l'Égyptien, du temps de Mar Elia patr., et de Mar Gabriel de Gazarta, par le prêtre Joseph, fils du prêtre Jean.

Note d'après laquelle Mar Gabriel a été ordonné évêque le 2^e vendredi du Carême, 11 mars de l'an 1879 des Grecs (1568), et métropolitain le 10 novembre 1882 (1570).

Autre note ainsi conçue : « Moi faible Gabriel de Beith (c.-à-d. de la famille de) Rabban Abraham Slokhaya, j'ai donné ce livre pour l'église de saint Georges de Gazarta, en mil neuf cent. . . » (le reste illisible).

COD. 60. — Ce volume contient :

1° ܟܘܕܐܝܢ ܟܘܕܐ « Livre des chants pour tous les dimanches et fêtes de l'année. » La plupart de ces chants sont dus à la plume de Khamis.

2° ܟܘܕܐܝܢ ܟܘܕܐ « Livre d'homélie » à réciter à la messe, avant la lecture de l'Évangile. Ces homélie sont attribuées à Ebedjésus de Nisibe et à Khamis.

0,19 sur 0,14. — 12 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. Les quatre premiers feuillets ont disparu.

Terminé le 11 iyar 1882 (mai 1571), dans le couvent de Mar Pethion, près du village de Kharab Olma (dans le diocèse de Mardin), du temps de Mar Abdisô, patriarche, « qui

vient de mourir»; il a été écrit par le prêtre Qouriaqos, moine.

COD. 61. — Ce volume contient :

1° Livres d'homélie (cod. 60). — 2° Renouveau du Levain. — 3° Antiennes (au nombre de 192). — 4° Livre appelé *אברהם אבינו*. — 5° Prières à réciter à la fin de la messe. — 6° Deux hymnes de Warda sur les Rogations.

0,20 sur 0,15. — 6 cahiers de 10 feuillets; 19 lignes à la page.

Achevé le 10 de 'ab de l'an 1880 (août 1569); il a été écrit pour l'église de Notre-Dame du village de Bêrbitha, situé près de la colline de Maghdal Dêba, dans la région de Gazarta, sur les bords du Tigre, par Abraham, fils de Abdallah, fils de Hannâ Alfarkh.

D'après une autre note, Rabban Yabalaha et ses compagnons voulurent emporter ce livre pour le donner à l'église de Notre-Dame de Jérusalem.

COD. 62. — Livre de prières liturgiques comprenant : 1° Le Psautier; 2° La partie du Bréviaire appelée *אברהם אבינו*.

Sans date. Écriture du xviii^e siècle.

COD. 63. — Même ouvrage.

COD. 64. — Même ouvrage.

COD. 65. — Même ouvrage.

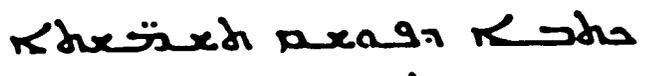
COD. 66. — Même ouvrage.

COD. 67. — Ce volume contient :

1° Poème de Jean bar Zou'bi sur le saint sacri-

ficé de la messe. — 2° Poème de Mar 'Abdišô', métrop. de 'Elam, sur la grandeur du sacrifice de la messe. (Ce poème a été publié sous le nom de Narsai par P. MINGANA, *Narsai homiliæ*, Mausilii, 1905, t. I, p. 270.) — 3° Histoire des Réchabites, racontée par Zosime. — 4° Chants pour les jours de Pâques.

0,16 sur 0,10. — 18 cahiers de 10 feuillets. Mauvaise écriture; 14 lignes à la page. Sans date : XVI^e siècle.

COD. 68. — 

 .ܩܘܪܕܐܢܐ « Explication des offices de l'Église, par questions et réponses, par le patriarche Joseph II. »

0,22 sur 0,15. — 16 cahiers; 18 lignes à la page.
 Achevé le 4 juin 1719 de notre ère.

COD. 69. — Bréviaire Melchite contenant l'office du samedi de Lazare, de la semaine sainte et de celle de Pâques; il continue jusqu'au dimanche après la Pentecôte (). Les rubriques sont écrites en arabe; Le texte est en syriaque.

0,25 sur 0,17. — 24 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. — Sans date.

V. — POÉSIE.

COD. 70. —  « Livre des discours métriques de Narsai. »

Ce volume contient trente-huit  sur les

dimanches, les fêtes et les commémoraisons de l'année. Le 10° ܟܘܟܟܐ, qui est sur Narsai et ses disciples Abraham et Jean, est attribué à Rabban Sourin; il s'y trouve une introduction de Jacques, disciple de Sourin. Le 26° discours, qui est sur le lavement des pieds et qui commence par : ܟܘܟܟܐ ܟܘܟܟܐ ܟܘܟܟܐ ܟܘܟܟܐ ܟܘܟܟܐ : ܟܘܟܟܐ, est attribué à Rabban Gabriel, moine du couvent de Beith 'Abé¹.

0,23 sur 0,14. — 35 cahiers de 10 feuillets; 26 lignes à la page.

Achévé en 1639 des Grecs (1328). dans le couvent de Michaël de Tar'él, du temps du patriarche Timothée II.

¹ C'est Rabban Gabriel Tawerta (cf. *Historia monastica* de Thomas de Marga, lib. II, cap. 18, éd. Bedjan, p. 85-87).

(La suite au prochain cahier.)

NOUVELLES ET MÉLANGES.

NOTES DE LEXICOGRAPHIE HÉBRAÏQUE (SUITE)¹.

I

LE MOT מִשְׁנָה AU SENS DE « DOUBLE » ET AU SENS « D'ÉQUIVALENT ».

Dans beaucoup de langues, le même vocable *double* sert à exprimer deux idées connexes, mais pourtant notablement différentes. C'est ainsi qu'en français le mot *double* peut désigner : 1° une somme de deux choses semblables qui égale deux fois chacune d'elles; 2° une seconde chose qui, ajoutée à la première, la double. Dans ce second cas, *double* signifie une chose équivalente à une première, un équivalent, une réplique, une répétition. C'est en ce sens que nous disons le double d'un acteur, d'un exemplaire, etc.; avoir un double, avoir en double. Dans ce second sens, *double* n'équivaut pas à deux fois, mais seulement à une fois le premier objet.

Il était utile d'attirer l'attention sur ces deux sens possibles du même vocable, pour aider à comprendre l'emploi du mot מִשְׁנָה en hébreu, et aussi les confusions auxquelles il a pu prêter. Le mot מִשְׁנָה a bien, il est vrai, les deux sens du français *double*, mais l'un de ces deux sens a en hébreu une extension plus considérable que dans nos langues : de là sont nées des méprises qu'on trouve déjà dans les anciennes versions et jusque dans les dictionnaires les plus récents.

מִשְׁנָה, comme כִּפְּלָא, كَفْلًا, مِعْد, etc., désigne originaire-

¹ Voir *Journal asiatique*, janv.-fév. 1906, p. 137 et suiv.; sept.-oct., p. 371 et suiv.

ment un *pli*, ou si l'on veut, une *plication*. De cette idée on a passé à celle de *réplique*, *répétition* d'une chose. La répétition la plus simple étant celle qui consiste à ajouter au premier objet une seule unité, le mot a pris assez naturellement le sens de *double*, *deux fois* un objet. Mais משנה ne s'est pas si étroitement spécialisé dans ce sens secondaire, qu'il ne puisse encore exprimer le sens primitif de *réplique*, *d'équivalent*, et en cela il se rapproche de *ضعف* et de *حفا*. L'arabe *ضعف* désigne proprement l'*équivalent* d'un objet, sa *réplique*, mais dans la langue usuelle il signifie d'ordinaire, non plus l'*équivalent* d'un objet, mais *deux fois* cet objet (voir l'article instructif de LANE dans son *Arabic Lexicon*, s. h. v.). Cependant le sens d'*équivalent* s'est conservé parallèlement. C'est ainsi que ثلاث اضعاف ne signifie pas *trois fois le double*, mais bien *trois équivalents*, *trois répétitions*, c'est-à-dire *triple*. Le même phénomène se présente en syriaque, où *حفا* signifie *double*, tandis que *احفا حقا* signifie *triple*, *décuple*. On dit de même en judéo-palestinien : « un olivier qui produit quatre fois plus qu'un autre » ארבעה כפליסין (j. *Pea*, VIII, init., 20^e haut, dans J. LEVY : *Nhb. Wb.*, s. h. v.); et en chrétien-palestinien : « vous le faites fils de la géhenne au double de vous-mêmes » *אנכי כפתי חסו* (Matt., XXIII, 15, éd. LAGARDE). Cette manière curieuse de traiter le mot *double* se retrouve également en hébreu, et c'est faute de l'avoir remarqué qu'on a commis des erreurs de traduction fâcheuses. Les textes qui nous intéressent étant peu nombreux, je les passerai tous en revue.

Dans *Gen.*, XLIII, 12, il est clair que les frères de Joseph n'ont pas à emporter en Égypte, outre la somme qu'ils ont trouvée dans leurs sacs, une somme *double* de celle-ci, mais seulement une somme *équivalente*. Les mots כסף משנה ne signifie donc pas *une double somme d'argent*, mais *de l'argent en double*, c'est-à-dire *une seconde somme égale* (*Targum Ierushalmi*, II : כסף כפלא). De même, משנה כסף, au v. 15, signifie *une équivalence en fait d'argent*, *une seconde somme*

équivalente. On remarquera que מִשְׁנֵה est à l'état absolu, de même Jér., xvii, 18 (voir plus bas).

Pareillement, dans Ex., xvi, 5, מִשְׁנֵה ne signifie pas le *double*, mais l'*équivalent*. Il faut traduire: « Le sixième jour ils prépareront ce qu'ils auront rapporté et ce sera *une seconde quantité équivalente*, en plus de la quantité qu'ils ramassent chaque jour », et non: « the double above what they gathered daily » (GENESIUS-BROWN, p. 1041). Au v. 22, on traduira d'une façon analogue: « Et le sixième jour, ils ramassèrent de la nourriture *en double*. »

Nous avons donc dans la Bible hébraïque quatre textes où מִשְׁנֵה a gardé son sens primitif de *réplique*, *équivalent* d'une chose, comme *حرف*, *معنى*, etc. Dans six autres cas, qu'il nous reste à examiner, le mot est pris dans le sens de *deux fois* une chose. Job, xlii, 10, ne peut se traduire que: « Jéhovah augmenta tout ce qu'(avait eu) Job, (de façon à le porter) au double. » Dans Jér., xvi, 18, le sens de *double* est plus probable que celui d'*équivalence*, surtout si l'on rapproche Is., xl, 2. Il en est de même pour Jér., xvii, 18: « . . . fais-leur subir *au double* le brisement (s. e. : qu'ils m'ont fait subir) ¹. »

Le texte d'Is., lxi, 7, qui est en assez mauvais état, s'accommoderait bien aussi, semble-t-il, du sens de *double*. Il faut dire la même chose de Zach., ix, 12, où les Septante ont vu une opposition expresse entre *un* et *deux*. — Deut., xv, 18, mérite d'attirer l'attention. On traduit généralement: « Il ne doit pas te paraître dur de le renvoyer libre (ton esclave hébreu), car en te servant six ans, il t'a valu le *double* du salaire d'un mercenaire »; ce qui voudrait dire que le maître, en faisant travailler son esclave a gagné deux fois la somme qu'il aurait dû déboursier s'il avait employé un mercenaire. Malheureusement, rien dans la comparaison n'indique qu'il s'agisse de salaire, et du reste, dans ce cas, nous devrions

¹ I. W. ROTHSTEIN, dans la *Biblia Hebraica* de KITTEL (1906), a tort de lire ici l'état construit; voir plus haut Gen., xliii, 15.

avoir בִּשְׂכָר (cf. *Gen.*, xxxi, 41). Je crois donc, avec IBN ESRA, que שְׂכָר est pris ici dans son sens premier de *location*, et non dans le sens dérivé qu'il a d'ordinaire de *prix de location, salaire*. Je trouve ce même sens de *location* dans *Zach.*, viii, 10, où il s'agit d'une perturbation des relations sociales, perturbation telle qu'on n'osait plus faire de contrats de location : « Les hommes ne se *louaient* pas, les bêtes ne se *louaient* pas; il n'y avait pas de sécurité pour ceux qui circulaient, à cause de l'angoisse (?); et je lançais tout homme contre son frère. » Je traduis donc *Deut.*, xv, 18 : « . . . car il t'a servi six années, c'est-à-dire le double de l'engagement (maximum) d'un mercenaire. » Le motif allégué par le législateur n'est donc pas un motif d'intérêt, mais c'est, comme dans nombre de lois deutéronomiques, un motif humanitaire. La loi, nous le voyons par notre texte même, interdisait au mercenaire de se louer pour plus de trois ans. Aliéner sa liberté pour une période plus longue était sans doute considéré comme inhumain, d'autant que le travail du domestique gagé ne différait guère de celui de l'esclave (cf. *Job*, vii, 1, 2). Le maître d'un esclave hébreu ne doit donc pas trouver trop dur de renvoyer celui-ci au bout de deux fois la durée maximum de la location du domestique salarié. IBN ESRA, qui a bien vu qu'il ne s'agissait pas ici de salaire, mais de durée de la location, estime que dans *Is.*, xvi, 14, il est fait allusion à ce contrat de trois ans. Mais ce texte d'Isaïe, dont nous avons un parallèle avec variante dans *Is.*, xxi, 16, où il s'agit d'une seule année, n'a pas ce sens. Ces deux passages signifient : Dans trois années [ou : une année], comptées comme on compte pour les années d'un mercenaire, c'est-à-dire dans trois années révolues à partir du présent jour. Le prophète veut simplement exclure la manière vulgaire de compter, d'après laquelle toute fraction d'une année de calendrier comptait pour une unité, en sorte qu'une fraction de l'année actuelle, plus l'année suivante, plus une fraction de la troisième année faisaient trois ans, par une sorte d'assimilation des nombres cardinaux aux nombres ordinaux. Dans

les contrats, cette manière simpliste de compter était naturellement impossible. L'année des contrats, « année des mercenaires », était une année pleine, comptée à partir du jour du contrat : שנה שכיר est donc un équivalent de שנה ימים « année de jours », c'est-à-dire année réelle, par opposition aux années numérotées du calendrier.

L'hébreu aurait eu, semble-t-il, un moyen assez simple d'éviter l'équivoque entre les deux sens de *double* : c'eût été de garder à משנה son sens premier d'équivalent et d'employer un dual משנים pour l'idée de *deux fois* une chose. C'est ainsi qu'on a כפלים (Is., 40, 2), *au double*, de כפל, *pli*, et en arabe مضعان, مضعان. Mais le principe d'économie a prévalu contre la logique; c'est ainsi qu'en arabe مضع a supplanté مضعان pour exprimer l'idée de *deux fois* une chose. Par contre, le singulier כפל ne se trouve pas en hébreu biblique au sens de *double* (contre J. BARTH, *Formangleichung bei begrifflichen Korrespondenzen*, dans les *Orient. Studien...* NOLDEKE gewidmet, 1906, p. 793). Dans l'unique passage (Job, xli, 5) où il se rencontre au singulier, כפל semble signifier *pli*, *repli*, ou *poche* (LXX : ὀφθαλμοί).

Je ferai remarquer en passant que les versions et les dictionnaires traduisent souvent שנים par *double*; par ex. : Ex., xxii, 3 : *double amount* (GES.-BROWN). C'est à tort : שנים signifie simplement *deux*; pour exprimer l'idée de *double*, on dit פי שנים (Deut., xxi, 17; II Rois, ii, 9; Zach., xiii, 8).

Je constate que la racine *sanu*, en assyrien, peut prêter aux mêmes confusions que la racine hébraïque שנה. Dans le Code de Hammourabi, la forme *us-ta-sa-nama* (§§ 101 et 126 de l'éd. SCHEIL) est traduite par D. H. MÜLLER par *doubler* (cf. MÜSS-ARNOLT, s. v. *sanu* 1 : *he shall double*). L'éditeur et premier traducteur du code, le P. SCHEIL, avait au contraire admis le sens : *égaler, égaler en quantité, compenser (par une quantité équivalente)*. Il a maintenu avec raison ce sens contre MÜLLER, dans sa petite édition (voir *La loi de Hammourabi*, 1904, notes des pages 58, 59).

II

LE MOT מָלֵךְ N'ÉQUIVAUT PAS À מָלֵךְ « MAMELLE ».

La forme מָלֵךְ se trouve trois fois seulement dans la Bible : *Job*, XXIV, 9; *Is.*, LX, 16; LXVI, 11. On traduit très généralement par *mamelle*, *sein*, à l'analogie de מָלֵךְ. Or la forme מָלֵךְ désigne non pas la *mamelle*, mais ce qui en sort, le *lait*; d'où, au figuré, une *chose abondante* ou *excellente*. On peut comparer pour le processus sémantique מָלֵךְ, *graisse* (analogue à מָלֵךְ, *lait*), d'où *chose excellente*, et le latin *uber* : *mamelle* et *abondant*. La traduction *mamelle* dans les trois passages cités donne un sens si bizarre qu'on s'étonne de la voir se maintenir dans les ouvrages les plus récents. Que peut bien signifier, dans *Job*, XXIV, 9, *arracher un orphelin de la mamelle*, puisqu'il s'agit d'un enfant privé précisément de ses père et mère ? Le contexte, du reste, indique assez clairement qu'il est question du crime si souvent reproché aux Israélites par les prophètes de s'emparer des biens des orphelins. Le mot מָלֵךְ est donc pris ici au sens d'*abondance*, *richesse*, et il faut traduire :

Ils spolient l'orphelin de ses biens.
 Ils prennent des gages sur les pauvres.

La Vulgate rapporte malencontreusement מָלֵךְ à la racine מָלֵךְ *piller*. La même confusion existe, ici et ailleurs, dans le Targum et dans la Peshitto. — Il est bon de ne pas oublier, en traduisant ce verset, que מָלֵךְ ne signifie pas simplement *enlever*, *arracher*. Ce verbe s'emploie uniquement dans le sens d'*enlever quelque chose à quelqu'un*, à peu près *spolier*, *rapere*, et il implique ordinairement l'idée de *vol*, מָלֵךְ.

Dans *Is.*, LX, 16, « *sucer la mamelle des rois* » est une image bien étrange. Le parallélisme avec מָלֵךְ, *graisse*, pris ici au sens figuré d'*abondance*, *richesse*, montre bien que מָלֵךְ, proprement *lait*, a également un sens figuré analogue que

les Septante rendent très exactement par *πλοῦτον*. Je traduis donc :

Tu suceras la graisse des nations,
Tu suceras les richesses des rois.

Les richesses en question sont énumérées au v. 17.

Dans *Is.*, LXVI, 11, « se rassasier de la mamelle de ses consolations » est également impossible : *שׁר תנחמיה* signifie l'abondance des consolations, c'est-à-dire les consolations abondantes qui sont comparées (v. 12) à un fleuve. L'expression est en parallélisme avec *וְזוֹ כְבוֹדָהּ* qui signifie l'abondance de sa gloire, c'est-à-dire sa gloire abondante comparée (v. 12) à une rivière. Le mot *וְזוֹ* ne se trouve qu'ici : il semble avoir signifié primitivement *teton* (cf. assyrien *zîzé* et arabe vulgaire *زينة*) ; le sens figuré d'abondance, que nous avons ici, est donc tout à fait analogue à celui de *שׁר*. On traduira en conséquence :

Pour que vous suciez et que vous vous rassasiiez de l'abondance de ses consolations,
pour que vous suciez et que vous vous délectiez de l'abondance de sa gloire.

III

לָפַח = « PALPER » ; *גִּלְפַת* = « TOURNER LE REGARD VERS ».

Le verbe *לָפַח*, qui ne se rencontre que trois fois dans la Bible, a été compris de façons assez différentes par les anciennes versions et par les auteurs modernes. Ceux-ci s'accordent à rapprocher *לָפַח* de l'arabe *لَفَت* qui comporte l'idée de tourner, *inflexir vers*, *se diriger vers*. Les mêmes notions se retrouvent dans l'assyrien *lapatu*, pour lequel MÜSS-ARNOLT donne les sens : 1° *Tourner sens dessus dessous, renverser* ; 2° (Avec *qatu* : main), *tourner et retourner un objet, traiter quelque chose, s'appliquer à*. Le sens *tourner et retourner un objet, le palper*, qu'a également *لَفَت* me semble précisément se trouver dans *Juges*, XVI, 29, qu'on traduit généralement par *embrasser, entourer*. Le P. LAGRANGE (*Le Livre des Juges*, 1903) traduit : « Et Samson atteignit les deux

colonnes. » Le sens *palper*, qui existe en assyrien et en arabe, se comprend très bien d'un homme qui, privé de la vue, veut se rendre compte par le toucher de la situation et des dimensions des deux colonnes. Le verbe לָפַח est la réplique exacte de לָמַס , *toucher, palper* du v. 26 : « . . . conduis-moi, que je touche les colonnes. . . » L'enfant conduit Samson entre les deux colonnes qui étaient assez proches l'une de l'autre pour qu'un homme pût facilement les atteindre toutes deux en étendant les bras. « Et Samson *palpa* les deux colonnes du milieu, sur lesquelles reposait la maison, et il *s'appuya* contre elles, contre l'une de la main droite, et contre l'autre de la main gauche. »

Au *Niphal*, le verbe me semble tout à fait répondre à l'arabe انقلب , *tourner la face vers*. Dans les deux passages bibliques où nous le trouvons, il s'agit d'une façon précise du regard que l'on *tourne* ou *dirige vers un objet*. *Ruth*, III, 8, ne signifie pas simplement *se tourner* ou *se retourner*, mais *se tourner en regardant, tourner le regard*. Le mot והנה qui suit est très souvent employé pour indiquer le résultat d'une perception des sens et en particulier de la vue (cf. Ges.-Brown s. v. והנה c). L'expression וילפת וחנה a donc un sens analogue à celui de l'expression si fréquente וירא והנה , *il regarda et voici que . . .* (*Gen.*, VIII, 13, etc.). Je traduis donc : « Or, au milieu de la nuit, (*Booz*) s'éveilla en sursaut, et il *regarda autour de lui*, et voici qu'une femme était couchée à ses pieds. » Le mot וילפת décrit d'une façon très pittoresque le premier mouvement d'un homme qui, se réveillant en sursaut, tourne le regard à droite et à gauche pour se rassurer.

C'est encore, à mon avis, ce même sens de *tourner* ou *diriger le regard* qu'il faut donner à ילפתו dans *Job*, VI, 18. Le texte massorétique de ce verset a visiblement souffert, et on a essayé divers traitements pour le remettre en état. Aucune des corrections proposées n'étant bien satisfaisante, je me permets d'en suggérer une nouvelle aux hébraïsants. Chacun peut remarquer que, même dans l'état actuel du texte, il existe un certain parallélisme entre le v. 18 et le

v. 19. Dans chaque verset, nous trouvons le mot *ארחות*; et à *הביטו*, ils regardent, du v. 19, correspond *ילפתו*, ils tournent le regard, en donnant à ce mot le sens déjà proposé pour *Ruth*, III, 8. Le mot *דרכבם*, leur chemin, ne donne aucun sens convenable, soit qu'on le rapporte à *ארחות*, soit qu'on le rapporte aux *נחלים* du v. 15. J'y verrais donc une faute de scribe pour *דרן*. Voici les motifs qui appuient cette correction. Le parallélisme avec le v. 19 demande au v. 18, un nom propre comme complément de *ארחות*: le poète, en effet, n'a pas pu parler d'une façon aussi vague dans le premier membre, alors qu'il parle d'une façon si précise dans le second; *Tema* et *Sheba* du v. 19 supposent donc nécessairement un nom propre au v. 18. Le nom propre cherché me paraît être *דרן*. Ce peuple était en effet renommé pour ses caravanes (*Ez.*, xxvii, 15, 20; xxxviii, 13). Dans *Is.*, xxi, 13, *Dedan* représente les populations nomades de l'Arabie: « Dans une palmeraie¹, au milieu du désert, passez la nuit, caravanes de *Dedan*. » *דרן* est ordinairement associé à *שבא* dont il est le frère (*Gen.*, x, 7; xxv, 3; *I Chr.*, i, 9, 32; *Ez.*, xxxviii, 13) et à *תימא* (*Jér.*, xxv, 23; xlix, 8). L'association de *Dedan* à *Sheba* et à *Téma* dans notre passage semble donc toute naturelle. Au point de vue graphique, le changement de *דרן* en *דרכבם* n'a rien d'in vraisemblable. Un scribe aura d'abord écrit *דרן*, par la confusion si fréquente du *ד* et du *כ*, confusion que nous trouvons précisément pour le premier *ד* de *דרן* dans *I Chr.*, i, 7 (*Ῥόδοιοι*); *Ez.*, xxvii, 15 (*Ῥοδιων*). Puis on aura corrigé ce vocable inconnu de façon à lui donner un sens quelconque: l'idée de *chemin* était naturellement suggérée par le mot *caravanes*. Je traduis donc, en lisant *דרן*:

18. Les caravanes de 'Dedan' regardent de tous côtés,
Elles s'enfoncent dans le désert et y périssent;
19. Les caravanes de Sheba examinent du regard,
Les caravanes de Téma comptaient sur ces (torrents).

Paul JOUON.

¹ Voir *Journal asiatique*, sept.-oct. 1906, p. 372, n. 1.

DEUX TERMES DE LA LANGUE AÏNO.

Les régions du nord-est de l'Asie ont dû, dès la plus haute antiquité, être occupées par une race dont les Koryèques des bords de la mer Glaciale, les Kamtschadales, les habitants du nord de l'île de Tarakāi (voir *Sur les idiomes parlés dans l'île de Tarakāi*, p. 327 et suivantes du numéro de mars-avril 1901, du *Journal asiatique*) et peut-être même les Ghiliaks de la côte manchoue, semblent aujourd'hui les derniers représentants. L'époque si reculée à laquelle remonterait la séparation des diverses tribus de ce rameau, nous explique, sans doute, les différences qui séparent aujourd'hui leurs différents dialectes. Cependant, on ne saurait guère douter qu'ils ne se rattachent à une seule et même souche, sous le rapport linguistique.

Nous avons même lieu de croire que des hommes de cette race ont, jadis, colonisé la plus grande partie de l'archipel japonais, depuis Yéso, actuellement 北海道 *Hokkaido*, et les Kouriles jusqu'au sud de Kyū-Shū (voir E. Romyn Hircucock, *The ancient Pit-dwellers of Yéso*, p. 417 et suivantes de *l'Annual report of the Board of regents, etc. for the Year 1890; Report of the U. S. National Museum, Washington, 1891*). Les Japonais les désignent sous le nom de *Tsutshi-gumo* « araignées de terre », qui d'après le D^r Chamberlain serait une corruption de *Tsushū-gomori*, litt. « ceux qui se cachent en terre ». Ce seraient les *Koro-pok-guru* des Aïnos qui se vantaient de les avoir exterminés, les *Pit-dwellers* ou « habitants des fosses » des narrateurs anglais. Quoiqu'il en soit, le premier empereur de Japon, Jimmutenno, dont le règne commença vers 600 ans avant notre ère, rencontra des *Tsutshi-gumo* lors de son voyage à la province de Yamato.

Quelques savants n'ont voulu voir dans ces hommes que les ancêtres des Aïnos actuels. Partager cette façon de voir nous semblerait difficile. Ces anciens émigrants n'ont laissé

comme vestige de leur séjour au Nippon ou mieux à Hondō et à Yéso que les débris de leurs demeures à demi souterraines comme celles des Aléoutes, des Kamtschadales, ce qui semble bien indiquer une population venue du Nord, et leurs poteries absolument différentes des plus anciennes poteries japonaises. Or, les Aïnos, visiblement venus de la Corée, c'est-à-dire d'une région méridionale, n'ont pas du tout le même genre d'architecture et ignorent l'art du céramiste.

A une époque également ancienne, mais que nous n'essaierons pas de déterminer, la race koryèque-kamtschadale dut être refoulée par des envahisseurs venus de l'Ouest. Ce sont les idiomes en vigueur chez ces derniers dont nous avons proposé de faire une souche à part sous le nom de *Iénisséo-koprilienne* (voir *Annales de philosophie chrétienne*, p. 157 et suiv. du 1^{er} volume de 1880, et *Journal asiatique*, t. XVI de la nouvelle série, p. 256 et suiv.).

Elle se sera divisée de bonne heure en deux rameaux distincts, peut-être bien séparés l'un de l'autre plus tard d'une façon définitive par l'invasion est-altaïenne ou tongouse-mantchoue. Ce sont : 1° le rameau iénisséïque comprenant un certain nombre de dialectes assez rapprochés les uns des autres, tels que l'arine, l'assane, le iénisséo-ostyake, le kotte; 2° le rameau aïno-coréen. L'affinité semble toutefois assez étroite entre les idiomes de ce dernier groupe. C'est surtout du dialecte parlé dans le sud de la péninsule coréenne que se rapprochait l'aïno, et l'on peut conclure de là que les ancêtres des habitants actuels de Yéso et des Kouriles ont dû pénétrer au Japon par l'île de Kyū-Shū.

Du reste, les populations de sang aïno, dont l'arrivée au Japon doit être considérée comme postérieure à celle des Pit-dwellers, ont longtemps partagé avec eux la domination dans l'archipel du Soleil-levant. C'est ce que prouve la présence même dans le sud de l'île de Hondō de bon nombre de noms topographiques qui ne se peuvent suffisamment expliquer que par la langue aïno. Citons, par exemple, celui de *Tsushima*.

en japonais « chevaux opposés¹ », qui ne veut rien dire du tout, et possède, par contre, dans l'idiome de Yeso le sens fort acceptable de « l'île éloignée ». Même observation pour le village de *Naki*, synonyme en japonais, nous dit M. Hitchcock, de l'anglais *Name tree*, et correspondant en aïno à « ruisseau, rivière ». Précisément, paraît-il, un ruisseau traverse cette localité (voir M. Romyn Hitchcock, *The Aïnos of Yeso, Japan*, p. 433 et 434 de l'*Annual Report for 1890*).

Ce sont visiblement ces Aïnos que les annalistes japonais appellent *Ebisu* ou *Yébisu* « barbares chevelus » et qu'ils distinguent soigneusement des *Tsutshi-gumo*. L'on sait, en effet, que la race aïno se différencie par des traits nettement caucasiens et l'extrême abondance de son système pileux des nations de type mongolique plus ou moins accentué qui l'entourent (A. DE QUATREFAGES, *Introduction à l'histoire des races humaines*, chap. XVIII, p. 465 et suiv., et chap. XIX, p. 509, Paris, 1889, et M. le D^r VERNEAU, *Les Races humaines*, III, p. 500, Paris). Sauf leur teint un peu foncé, ils rappelleraient, dit-on, assez les Moujiks de certaines parties de la Russie. Avant, toutefois, d'être refoulés dans l'île de Yeso, les Kouriles, ainsi que le sud de la péninsule kamtschadale et de Tarakaï où leur race achève de s'éteindre, les Aïnos subirent le contact d'émigrants de race malayo-polynésienne qui, du reste, se sont répandus sur une portion importante du littoral de l'Asie orientale. Voilà pourquoi l'on rencontre tant de termes d'origine océanique, aussi bien en aïno qu'en coréen (voir *Korean and Esaten*, p. 297 et 341 et suiv. de la *Korea Review*, 1^{re} année, 1901, et *Recherches sur la langue Aïno*, p. 568 du numéro de janvier-février 1899 du *Journal asiatique*). Au contraire, leur nombre semble des plus restreints, en japonais, précisément en raison de l'époque tardive où arrivèrent les derniers conquérants du Nippon. On voit que la plupart des invasions dans ces con-

¹ Peut-être toutefois faut-il lire au lieu de 馬 uma, « chevaux », 島 shima, « île ».

trées s'opérèrent de l'Ouest à l'Est. C'est juste le contraire de ce qui s'est produit en Europe, et le motif de ce mouvement opposé se conçoit trop aisément pour qu'il y ait lieu de l'expliquer.

En tout cas, si nous pouvons suivre la route de la migration de race iénisséo-kourilienne depuis le centre de la Sibérie jusqu'au Japon, rien ne permet cependant de croire que son berceau primitif doive être placé vers le 85° degré de longitude orientale. Une raison d'ordre linguistique nous donnerait quelque droit à supposer qu'il doit être cherché dans des régions situées encore plus à l'Ouest et au Sud. Nous voulons parler de certaines affinités lexicographiques difficilement contestables qui se manifestent entre le parler de Yéso et celui de populations habitant soit la région du Caucase, soit même certains points de la péninsule indoustannique.

Bornons-nous aujourd'hui à deux exemples. Niera-t-on, en définitive, que ce ne soit le *kottàn*, *ketten*, «chien», du tchouktschi; le *xiattan* ou *hattahàn*, même sens, du koréque (voir L. RADLOFF, *Über die Sprache der Tschuktschen*, etc., p. 39 des *Mémoires de l'Académie des sciences de Saint-Petersbourg*, VII^e série, tome III, n° 10, Saint-Petersbourg, 1861), que nous retrouvons dans le mot *adai*, nom du même animal en koibale, comme dans le *xyt* ou *kit*, «loup», de l'ostyako iénisséen (voir *Journal asiatique*, p. 505 au procès-verbal du 14 mai 1897), le *séta*, «chien», des Santalis ou indigènes du Bengale occidental (voir The Rev. L. O. SKREPSRUD, *A Grammar of the Santhal language*, section III, p. 329, Benarés, 1873), ou le *セダ* *séda*, *セタ* *séta*, «chien», de l'aïno ? On signalera même ici la ressemblance particulièrement étroite sur ce point entre l'aïno de Yéso et le parler des aborigènes du Bengale.

Même remarque au sujet du *テタル* *tétaru*, *tétu*, *テダリ* *tédari*, «blanc», de l'aïno, qui nous rappelle singulièrement le *თეთრი* *thethri*, «blanc», du géorgien. Inutile d'ajouter que les formes de l'aïno données par A. Plizmaier (voir *Mosiwo*

gousa, *Vocabularium der Aino Sprache*, dans le vol. V des *Denkschriften der Philosophisch-historische Klasse*, de l'Académie impériale de Vienne, 1854). *ゝタル rétaru*, *ゝタリ rétari* résultent simplement de cette tendance au rhotacisme qui semble développée surtout dans le dialecte de Yéso.

DE CHARENCEY.

L'HOMME AU MASQUE DE FER.

Bien des personnes inclinaient à croire que le fameux captif de Louis XIV était le patriarche arménien Avédik qui, ayant encouru l'animosité de Ferriol, l'ambassadeur de France, à cause de ses démêlés avec les Jésuites, avait été, après de nombreuses persécutions, enlevé, au mépris du droit des gens, transporté en France et enfermé à la Bastille. Cette opinion n'est plus soutenable, maintenant que notre confrère, M. J. Karapet Basmadjian, a publié les documents originaux de l'enquête prescrite par D'Argenson au sujet du patriarche de Constantinople, et après la mort de celui-ci. Ces documents, conservés à la Bibliothèque de l'Arsenal, mais dont l'existence était pour ainsi dire inconnue, fournissent les détails les plus circonstanciés sur la fin d'Avédik qui, enfermé successivement à l'Arsenal, au mont Saint-Michel, et à la Bastille, obtint la liberté en abjurant sa foi. Admis parmi les prêtres de Saint-Sulpice, il finit ses jours chez eux et fut enseveli dans le chœur de leur église le 21 juillet 1711. Parmi les noms des personnes chargées de l'enquête, nous relevons celui de Pétis de la Croix. Félicitons M. Basmadjian, d'avoir, en publiant dans son intéressante revue *Banasér* ces pièces curieuses, fait la lumière sur ce point¹.

LUCIEN BOUVAT.

¹ *Procez-verbal de Monsieur d'Argenson, contenant enquest sur la Vie et la Mort de Monsieur Auedik, patriarche des Arméniens de*

BIBLIOGRAPHIE.

M. CHAINE, *GRAMMAIRE ÉTHIOPIENNE*. Beyrouth; Imprimerie catholique, 1907.

A l'imitation de la *Porta linguarum orientalium*, jadis inaugurée par Petermann, et dont les différents volumes sont rapidement devenus classiques dans les Universités allemandes, la Faculté orientale de Beyrouth a entrepris la publication de manuels destinés à faciliter l'étude des langues qu'elle enseigne, et dont la collection porte le titre générique de Petite Bibliothèque à l'usage des étudiants en langues orientales. Ceci est du meilleur exemple. Alors que la métropole se désintéresse chaque jour davantage de ces anciennes littératures, dont l'utilité est plus considérable qu'on n'imagine, il est bon que la France d'à côté s'efforce de combler la lacune et maintienne, dans la mesure du possible, le bon renom de ces études qui risqueraient fort autrement, et à bref délai, de n'être plus chez nous qu'un souvenir.

Parmi les manuels publiés jusqu'ici par l'Université de Beyrouth, celui de copte en est à sa seconde édition en trois ans. Cela prouve au moins un fait : c'est qu'il y a plus de gens qu'on ne pense à étudier le copte, et le nombre en serait encore plus élevé si les centres d'enseignement étaient plus répandus.

Je ne sais s'il y a beaucoup d'éthiopiens de langue française. Mais ils se réjouiront sans doute de l'excellent instrument de travail que vient de leur donner M. Chaine.

Constantinople, précédé d'une notice sur Avédik, par K. J. BASMADJIAN (Extrait du « Banasér »). Paris, Imprimerie polyglotte, 1906, in-8°, 17 pages.

Cette nouvelle grammaire éthiopienne comprend cinq sections : un exposé grammatical, une chrestomathie, un vocabulaire, un appendice bibliographique et des tableaux de paradigmes.

J'avoue tout de suite ne pas être satisfait des signes à, u, i, a, e, ē et o choisis par M. Chainé pour représenter les voyelles. J'eusse préféré a, ū, ī, ā, ē, e et ō. Cette dernière transcription, usitée d'ailleurs en Allemagne, est à la fois plus rationnelle et plus commode : plus rationnelle, parce qu'elle est plus conforme aux données de la grammaire comparative des langues sémitiques; plus commode, parce qu'elle rend disponible le signe u pour la représentation des diphtongues, c'est-à-dire des sons labialisés. En ce qui concerne les consonnes, il eût mieux valu rendre **ϣ** par ś plutôt que par s; car le signe s, qui équivaut à ch français, a l'avantage de correspondre à la valeur primitive de la lettre éthiopienne. Un seul signe, p, transcrit à la fois **ፕ** et son emphatique **ፑ**. Enfin le signe j (=j allemand) était à rejeter dans la transcription de **ፓ**; le signe y eût été exempt d'ambiguïté, et n'eût entraîné aucune confusion avec cet autre j (=j français) par lequel M. Chainé représente la lettre amharique additionnelle **ፕ**.

Un chapitre de phonétique suit ces préliminaires consacrés au syllabaire. Le paragraphe 24 mérite d'être signalé comme absolument neuf. On sait que les signes éthiopiens du sixième ordre, **ሀ**, **ሐ**, **አ**, etc., tantôt sont muets, tantôt se lisent avec e (ē). La lecture de ces signes est ramenée à trois lois fondamentales qui enferment la majorité des cas, et qu'il est utile de confier à sa mémoire.

Le chapitre des modifications phoniques est bien résumé. Il est cependant un peu bref dans certaines de ses parties. Le paragraphe 36, entre autres, qui traite du redoublement des consonnes, avait besoin de plus amples développements. M. Chainé indique quelques mots usuels, comme **አላ** « qui (au pluriel) », et non « ceux-là », où le redoublement a lieu. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Au cours de la gram-

maire, il eût fallu donner entre parenthèses la transcription exacte des mots à redoublement qu'il est nécessaire de connaître dès le début. Faute de ce soin le commençant ne peut savoir que le pronom personnel absolu de la 2^e pers. pl. masc. አንተ se lit *antemū* plutôt que *antemū*; et de même les pronoms démonstratifs አሉ *ellū* « ceux-ci », አላ *ellā* « celles-ci », አሉኑ *ellektū* « ceux-là », ou enfin le pronom interrogatif au singulier ማን *mannū* « qui ? ».

Au paragraphe 38, dans des formes comme ባረኮኖ pour ባረኮኖ, ne s'agit-il pas d'un phénomène de contraction plutôt que d'addition ?

Le livre deuxième consacré à la morphologie ne mérite que des éloges. En particulier, la théorie du verbe sain, avec ses formes, ses temps et ses modes, est exposée avec beaucoup de clarté.

C'est trop dire, aux paragraphes 128 et 129, que de parler de déclinaison. Car l'éthiopien comporte seulement un accusatif, dont la caractéristique, *a*, en s'ajoutant au thème du nom, donne des terminaisons variables. Un tableau, inséré dans le paragraphe 128 et reproduit au paradigme xvii, résume ces formes.

Pareillement, le paradigme xii expose avec netteté tout ce qui concerne l'adjonction des suffixes personnels au verbe et au nom.

A propos des adjectifs numériques, il convient aussi de signaler un autre paragraphe inédit, et d'ailleurs excellent, sur la notation du temps, avec un spécimen de la concordance des années éthiopiennes et des années grégoriennes.

Le dernier livre traite de la syntaxe. La richesse des exemples y est remarquable. Le chapitre iv, sur la valeur et l'emploi des temps et des modes, est presque un modèle de méthode. Les diverses acceptions du parfait et de l'imparfait y sont classées d'une façon systématique.

La chrestomathie comprend dix-sept morceaux: Les sept premiers sont analysés et traduits; ce sont des épisodes bibliques. Les autres consistent dans les quatre premiers cha-

pitres de la *Genèse*, sauf le dernier qui se compose de quatre petits fragments destinés à donner une idée de la poésie éthiopienne. Cette chrestomathie me semble trop courte. A peine suffira-t-elle, ou je me trompe fort, à une première année d'enseignement. En outre elle exigera bien peu d'efforts de la part de l'élève, qui, en présence d'une difficulté dans les textes non traduits, aura vite recours aux premières pages de la Bible où il trouvera ce dont il aura besoin. Pourquoi M. Chainé n'a-t-il reproduit que des textes bibliques ? En empruntant quelques passages à des œuvres historiques, dont un grand nombre sont maintenant publiées, il eût, je crois, donné à son recueil un intérêt de plus, en même temps qu'il y eût introduit de la variété.

L'appendice bibliographique se réfère à la *Bibliografia Etiopica* de G. Fumagalli, parue à Milan en 1893. Un autre répertoire du même genre a été publié à Leipzig, également en 1893, par L. Goldschmidt : *Bibliotheca Aethiopica. Vollständiges Verzeichniss und ausführliche Beschreibung sämtlicher Aethiopischer Druckwerke.*

L'index de M. Chainé rappelle les travaux anciens qui conservent leur valeur, et enregistre les principales publications depuis 1893. Pourtant la seconde édition de la Grammaire de Dillmann, revue par M. C. Bezold (Leipzig, 1899), n'est pas signalée.

Les paradigmes, au nombre de 24, forment un petit fascicule à part, que l'on peut ainsi avoir sous les yeux en même temps que la grammaire proprement dite.

Clarté et précision : telles sont les caractéristiques de cette nouvelle grammaire éthiopienne, et ces qualités en font un parfait instrument d'enseignement et d'étude.

A. GUÉRINOT.

E. AYMONIER et A. CABATON, *DICTIONNAIRE CAM-FRANÇAIS*, Paris, 1906, in-8°, XLVIII-587 pages à deux colonnes, t. VII des Publications de l'École française d'Extrême-Orient, Ernest Leroux, éditeur, 32 francs.

MM. Aymonier et Cabaton, dont on connaît les belles études sur les *cams*¹, viennent de les compléter par la publication d'un dictionnaire *cam-français*. Cet important ouvrage comprend près de 9,500 mots dans les deux dialectes *cams* de l'Annam et du Cambodge, en caractère *cam* et en transcription. De très nombreuses étymologies *sanskrito-cam* et *arabico-cam* témoignent des influences successives de l'hindouisme et de l'islâm. Un précis de grammaire avec appendice sur les divisions du temps, les poids, mesures, monnaies, et un petit texte ont été placés en tête du dictionnaire. L'ordre alphabétique du dictionnaire est celui de l'alphabet *sanskrit*, mais un index donne les mots *cams* dans l'ordre alphabétique français. Un second index des principaux mots français constitue un véritable dictionnaire français-*cam*.

Par de nombreux exemples de lexicographie comparée, MM. Aymonier et Cabaton montrent que le *cam* est également apparenté aux langues malayo-polynésiennes et à celles du groupe *môn-khmer-kolarien*. A quel groupe le rattacher ? « Hinly et le Père Schmidt y ont vu une langue mixte qu'ils font rentrer dans le groupe *môn-khmer*. Malgré la présence de nombreuses racines et d'éléments formatifs qui appartiennent en même temps au *môn-khmer-kolarien*, il faut décidément avec le D^r Kern, Kuhn et Niemann, rattacher le *cam* à la famille malayo-polynésienne. Il est superflu d'ajouter que l'élément malayo-polynésien qu'il contient remonte à une époque très reculée et ne saurait être dérivé de n'importe quelle autre langue de la même famille (p. VIII). »

¹ Les auteurs ont écrit *cam* avec un *é* parce que cette notation est usitée déjà pour la transcription du *khmer*; mais ils remarquent eux-mêmes (p. xvi, note 1) que *é* eût été préférable.

Le Père Schmidt est d'avis contraire (*Anthropos*, 1907, fasc. II, p. 332) : « A moi, il me paraît que le *çam* est d'abord essentiellement une langue mixte. Puis un très grand nombre de mots lui est commun avec les langues austronésiennes, mais je ne saurais dire si ce nombre est en effet plus grand que celui qu'il possède en commun avec les langues austroasiatiques, il est vrai que des mots très importants comme les pronoms et les numéraux sont d'origine austronésienne. Mais, par contre, presque tous les éléments importants pour la formation des mots sont de caractère austroasiatique. De là la déduction me paraît s'imposer que le *çam* est une langue originellement austroasiatique à laquelle est venu se mêler plus tard une langue austronésienne. Faut-il donc compter maintenant le *çam* dans les langues austroasiatiques ou parmi les langues austronésiennes ? » En l'état de nos connaissances, l'opinion du Père Schmidt me semble plus justifiée que celle de Kern, Kuhn et Niemann à laquelle se sont ralliés MM. Aymonier et Cabaton. *A priori*, la présence en *çam* « de nombreuses racines et d'éléments formatifs qui appartiennent en même temps au môn-khmer-kolarien (= austroasiatique de Schmidt) », indique une parenté plus étroite avec ce groupe linguistique qu'avec le groupe malayo-polynésien (= austro-polynésien de Schmidt). L'origine malayo-polynésienne des pronoms et des noms de nombre ne peut, à mon avis, ni annuler, ni même atténuer l'importance de la constatation précédente.

Le dictionnaire *çam*-français m'a récemment rendu un signalé service : il m'a permis d'identifier un nom théophore et une série de noms de mois malgaches, et d'en montrer l'origine indienne. Le nom divin malgache *Zanahāri* < *Zaṅahāri* n'est autre que le *çam* *Yān harēi* < skr. *hari*, litt. « le Dieu du jour, le Soleil divinisé ». Deux noms de mois *çam*, le onzième et le douzième, sont d'origine sanskrite : *puaç* < *pauṣa*, *mak* < *māgha*; cf. malgache : *fūsa*, *māka*. Les dix autres mois *çam* sont désignés par un numéro d'ordre :

mois I, mois II, etc. En malgache, au contraire, la série est complète ; *fiśāka* < skr. *vaiçakha*, *asūra* < *āsāḍha*, *vatravātra* < *bhādrapada*, *hatsiha* < *kārttika*, etc. La persistance de la terminologie indienne à Madagascar est d'autant plus intéressante que les Cams ne l'ont conservée que pour les deux derniers mois. J'ajouterai que les langues môn-khmer sont très utiles pour l'identification de certains mots malgaches désuets, figurant dans les vocabulaires recueillis au XVII^e siècle, et qui ne sont attestés par aucun ancien texte. Houtman en 1603 et Flacourt en 1658, par exemple, donnent, celui-là : *affetouwa* « artillerie, arme à feu », celui-ci : *foutouë* « artillerie ». Je ne connais pas d'équivalent de ce mot dans les langues malaises ; mais j'ai trouvé en khmer : *phduḥ* « faire explosion » > malgache ancien : *fūtu* « action de faire explosion, d'éclater » ; malgache moderne *tafūndra* « canon ». Ce dernier répond mieux encore que *futu* au khmer *phduḥ* : *tafūndru* = préfixe *ta* + **fūru* > *fūru* > *fūndru*, celui-ci par alternance régulière de *r* avec *dr* sous l'influence de la nasale antécédente. L'*affetouwa* de Houtman est probablement pour **fatūvanā*, forme dérivée de *futu* signifiant « explosion ».

Il est malaisé de montrer dans les limites d'un compte rendu, la riche documentation du dictionnaire cam-français, sa correction scientifique et matérielle, son importance pour l'étude de la langue cam et pour la linguistique comparée : les qualités d'un dictionnaire n'apparaissent qu'à l'usage. Je me contenterai donc d'ajouter que le travail de MM. Aymonier et Cabaton est une œuvre excellente à tous égards, également intéressante et utile pour le linguiste, le phonéticien, le folkloriste même. Il faut savoir gré à l'École d'Extrême-Orient de leur en avoir facilité la publication.

Gabriel FERRAND.

CHARLES A. SHERRING (Indian civil service, deputy commissioner of Almora), *Western Tibet and the British borderland, the sacred country of Hindus and Buddhists*. — London, Edward Arnold, 1906.

L'auteur est membre de la Société géographique d'Angleterre et son ouvrage concerne plutôt l'objet des études de la Société du Boulevard Saint-Germain que les sujets traités dans le *Journal asiatique*. Pleines d'intérêt, du reste, sont ces descriptions des Kouen-lun et du Kara-Koroum, de l'Himalaya de Kumaon et de la partie du plateau tibétain avoisinant cette chaîne. Ces grandes hauteurs, si peu explorées jusqu'ici, présentent des beautés naturelles qui se placent au premier rang parmi celles que l'on rencontre à la surface du globe. Le rôle important que les sommets de l'Himalaya, de Kumaon, du Nari, le massif du Kailas et le lac Mansarowar étendu à ses pieds, jouent dans les conceptions religieuses des Hindous et des Tibétains, est le côté par lequel l'exploration et l'étude de la région doivent attirer l'attention des Orientalistes. Si le *Meru* est une création purement mythique, il est pourtant identifié, dans les croyances actuelles, avec un mont de la géographie réelle. Les sentiers gravissant ces hauteurs sont fréquentés par de nombreux pèlerins; l'explorateur anglais nous les fait connaître. Il a observé attentivement les pratiques et l'organisation religieuse de cette extrémité ouest du Tibet parcouru par lui. La lecture de son volume se fait avec d'autant plus de plaisir que celui-ci est enrichi d'illustrations où l'art a usé de toutes ses ressources actuelles pour placer sous nos yeux des paysages alpestres dépassant par leur caractère grandiose tous ceux qui nous sont familiers.

P. BOURDAIS.

Le gérant :

Rubens DUVAL.

JOURNAL ASIATIQUE.

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1907.

NOTICE

SUR

LES MANUSCRITS SYRIAQUES ET ARABES

CONSERVÉS

À L'ARCHEVÊCHÉ CHALDÉEN DE DIARBÉKIR,

RÉDIGÉE

PAR M^{GR} ADDAI SCHER,

ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT.

(SUITE¹.)

Cod. 71. — Même ouvrage que le précédent.

Ce volume contenait 28 discours; les 16 premiers manquent. La plupart de ces discours sont dans le volume précédent. Le 41° est attribué à Išō'yahb III, patriarche; il commence par ces mots :

.ܟܝܢܟܐ ܟܘܪܥܐ ܘܡܘܬܐ ܟܝܢܟܐ ܟܘܪܥܐ

Le 42° a pour titre : « Discours pour la commémoration de Mar Elia, chef des moines de la ville de Ninive, composé par un des disciples du Bienheureux. » Ce discours est suivi de la ܟܘܪܥܐ

¹ Voir le numéro de septembre-octobre 1907, p. 331-362.

ԿԵՆԵՆԻ ԿԵՆԵՆԻ, յ՛ յ՛, que Mingana a éditée à la fin des discours de Narsai.

0,25 sur 0,16. Incomplet; les 12 premiers cahiers ainsi que les derniers ont disparu. Les cahiers qui restent sont au nombre de 30, de chacun 10 feuillets; 27 lignes à la page.
— Sans date : xvi^e siècle.

COD. 72. — ԿԵՆԵՆԻ ԿԵՆԵՆԻ, յ՛ յ՛, ԿԵՆԵՆԻ ԿԵՆԵՆԻ, յ՛ յ՛, ԿԵՆԵՆԻ ԿԵՆԵՆԻ, յ՛ յ՛, « Livre du Paradis d'Éden, composé en vers par Ebedjésus, métrop. de Nisibe et d'Arménie. »

Assemani a donné une analyse de cet ouvrage (*B. O.*, III, 1, p. 325-332). Un certain nombre de ces poésies ont été publiées à Beyrouth, en 1888 et 1889, par G. Cardahi et par H. Gismondi.

0,26 sur 0,17. — 10 cahiers de 10 feuillets; 26 lignes à la page.

Écrit le 6 nisan de l'an 1791 d'Alexandre (avril 1480) dans le village de Beith Salem dans la région de Baz, du temps de Mar Siméon, patr., par un certain Gabriel.

COD. 73. — Même ouvrage.

0,18 sur 0,12. — 19 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page.

Terminé le 3 adar 1791 des Grecs (mars 1480) du temps du patr. Mar Siméon, et de Mar Elia, métrop. de Nisibe, d'Arménie, de Mardê, d'Amid, de Hesna de Kêpa et de Séert; il a été écrit pour l'écolier Hlabib.

COD. 74. — Même ouvrage.

0,24 sur 0,18. — 11 cahiers de 10 feuillets; 19 lignes à la page.

Terminé le 7 de 'ab de l'an 1890 des Grecs (août 1579), par Elia, métrop. d'Amid, fils de Habib Asmar, de la ville d'Amid; il a été écrit pour l'église de Jérusalem.

COD. 75. — Même ouvrage.

0,30 sur 0,20. — 11 cahiers de 10 feuillets; 25 lignes à la page.

Achevé dans le village de Wasta, où se trouve la cellule patriarcale, le 6 tamouz de l'an 1920 des Grecs (juillet 1609), du temps de Mar Elia, patr., et de Mar Siméon, héritier du siège, par l'évêque Jean, fils du prêtre Joseph, fils de Šliba, fils de Raïs (chef) Ahroun, originaire du village de 'Abnâyé, situé au-dessus de Gorguel, sur les bords du Hèzla.

COD. 76. — Ce volume contient :

- 1° Poème de Sarguis d'Adhorbaïdjan sur Rabban Hormezd (publié par M. Budge en 1894). —
- 2° Poème du même Sarguis sur le bienheureux Mar Aha. Le style de l'auteur dans ce poème est plus pur; la rime en est exclue. —
- 3° Poème de Mar Aprem, en 12 livres, sur Joseph (publié par Bedjan, en 1891).

Le livre a appartenu au patriarche Joseph II.

0,28 sur 0,17. — 18 cahiers de 10 feuillets; 15 lignes à la page.

Achevé en 1857 (1546) dans le couvent de Mar Aha, du temps de Mar Siméon, patr.; il a été écrit pour le prêtre Abraham, fils de Jacques, de la famille de Šâmé, d'Amid.

COD. 77. — Ce volume contient :

- 1° Trois poèmes en vers de sept syllabes, d'un auteur anonyme, sur Rabban Hormezd et sur Rabban

Khoudawī. — 2° Homélie de saint Aprem sur le jugement dernier. — 3° Homélie de Mar Jacques sur le même sujet.

0,16 sur 0 11. — 18 cahiers de 10 feuillets; 15 lignes à la page.

Écrit dans le couvent de Mar Khoudawi, le 25 iloul de l'an 1812 (septembre 1501).

Cod. 78. — Collection des Hymnes de Guiwar-guis Warda.

Ces hymnes sont au nombre d'environ 120 : sur les fêtes, les commémoraisons, tous les dimanches de l'année, les Rogations, le jeûne, la prière et la pénitence. Deux de ces hymnes parlent des calamités survenues durant les années 1224-1228. Beaucoup d'entre elles ont été insérées dans les offices des fêtes et des commémoraisons¹.

Cette collection contient aussi quelques hymnes d'un auteur anonyme, sur les docteurs syriens, sur les Apôtres, sur tous les saints, sur les patriarches nestoriens depuis Addaï jusqu'à Timothée II, etc. Quelques autres hymnes sont attribuées au prêtre Šliba de Manşourya, à Salomon de Bassorah, à Mari bar Mšihâya, à Hakim de Beith Qâša, à Elia de Nisibe, à Khamis, à Sabrišô' bar Paulos, etc.

0,28 sur 0,17. — 27 cahiers; 25 lignes à la page. — Achevé le 10 de 'ab 1876 (août 1565).

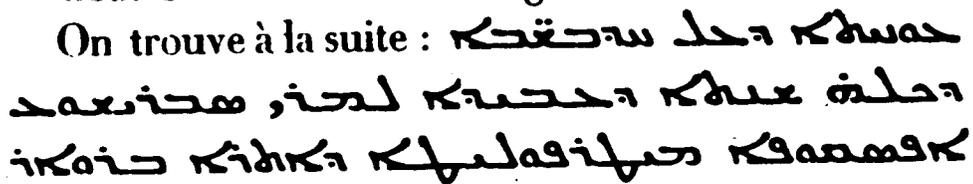
¹ Le P. Cardahi a reproché à tort à Warda d'avoir fait un trop grand usage de mots grecs. Le style de Warda est en général pur, et il n'a employé des mots grecs que dans une de ses hymnes sur l'état des hommes sur la terre.

COD. 79. — Même ouvrage.

0,28 sur 0,17. — 23 cahiers de 10 feuillets. Écriture fine; de 22 à 24 lignes à la page. — Sans date : xvi^e siècle.

COD. 80, 81, 82, 83. — Même ouvrage.

COD. 84. — Même ouvrage.

On trouve à la suite : 

« Poème sur tous les dimanches de l'année, composé par Mar Sabrišô', évêque métrop. de la région de Barwar. »

0,27 sur 0,16. — 31 cahiers de 10 feuillets; 24 lignes à la page.

Terminé à Nisibe le 15 tešri second de l'an 1887 d'Alexandre (novembre 1575), 980 des Arabes, du temps de Mar Elia, patr., et de Mar Isô'yahb, métrop. de Nisibe et d'Arménie, par le prêtre Jean, fils du prêtre Baïram, fils de Barhaïmsah, d'Arbèles.

COD. 85. — Hymnes de Warda pour les dimanches, les fêtes et les commémoraisons de l'année, depuis le premier dimanche de *soubara* (Avent) jusqu'au deuxième dimanche de Pâques.

0,28 sur 0,17. — 13 cahiers de 10 feuillets; 22 à 27 lignes à la page. — Sans date : xvi^e siècle.

COD. 86. — Hymnes de Warda pour les dimanches, les fêtes et les commémoraisons de l'année, depuis le deuxième dimanche de Pâques, jusqu'au quatrième dimanche de la Dédicace de l'Église.

Suivent des poésies de Khamis sur la sagesse, l'amour, la rose, la cire, etc.

0,18 sur 0,13. — 13 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page.

Sans date : xvi^e siècle. Écrit dans le couvent de Mar Awgen.

COD. 87. — Ce volume contient : 1^o Poème de Gabriel de Mossoul sur Sabrišô' de Beith Qôqa (cod. 50, 1^o). — 2^o Quatorze hymnes de Khamis sur les Rogations et la pénitence.

0,21 sur 0,15. — 9 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. — Sans date : xvii^e siècle.

COD. 88. — Ce volume contient :

1^o Poème de Gabriel de Mossoul (cod. 87). — 2^o Les hymnes de Khamis sur les Rogations et la pénitence. — 3^o Les hymnes de Warda sur les Rogations. — 4^o Les hymnes de Khamis sur les fêtes de N.-S. — 5^o Trois-hymnes d'Isaac Šbednaya sur la Croix, les Rogations et saint Georges. — 6^o Les hymnes du prêtre Šliba de Manşourya, d'Isô'yahb bar Mqadam et de 'Abdišô' de Gazarta.

0,30 sur 0,20. — 21 cahiers de 10 feuillets; 24 lignes à la page.

Achévé à Amid, le 28 tamouz de l'an 1885 des Grecs (juillet 1574), du temps de Mar Siméon, patr., par le métrop. Elia, fils de Asmar Habib.

COD. 89. —  « Hymnes de Gabriel de Mossoul, de Khamis et d'Isaac Šbednâya. »

0,21 sur 0,15. — 20 cahiers de 10 feuillets; 19 lignes à la page. — Sans date : xvii^e siècle.

Cod. 90. — Ce volume contient :

1^o Poème de Gabriel de Mossoul (cod. 50, 87, 88, 89). — 2^o 20 hymnes de Khamis sur les Rogations (cod. 89). — 3^o 12 hymnes de Warda sur le même sujet. — 4^o Hymne du prêtre Šliba sur le même sujet (cod. 88, 6^o). — 5^o 9 hymnes de Khamis sur les fêtes de N.-S. (cod. 88, 4^o). — 6^o Poème sur saint Étienne, d'un auteur anonyme (cod. 50). — 7^o Poème de Bar Mqadam sur saint Georges. — 8^o 3 hymnes d'Isaac Šbednàya (cod. 88, 5^o). — 9^o Poème du prêtre Šliba de Manšourya sur Šmoni et ses fils.

0,30 sur 0,19. — 17 cahiers de 10 feuillets; 24 lignes à la page.

Achevé à Mardin, le 1^{er} de tešri 1 de l'an 1047 des Grecs (octobre 1635), du temps de Mar Elia, patr., et de Mar Jean, év. métrop. de Mardin, par Rabban Šehioun, fils du diacre Hendi, de la famille de Tomàna.

Cod. 91. — Ce volume contient :

1^o *ⲕⲉⲗⲁ ⲕⲓⲃⲕⲁ ⲕⲉⲗⲁ* « Livre du discours accouplé », composé par Barhebraeus en vers de douze syllabes, sur la science et la sagesse divine. Khamis ben Qardaḥé a ajouté à chaque phrase métrique de Barhebraeus une autre phrase sur le même sujet. — 2^o Poème de Gabriel de Mossoul (cod. 90, 1^o). — 3^o Deux poèmes de Khamis sur Išô'sabran, martyr, et sur la Croix. — 4^o Hymnes

de Khamis sur les Rogations et sur les fêtes de N.-S. (cod. 87, 1°; 88, 2°, 4°; 89; 90, 2°, 5°). — 5° Homélie (ⲕⲁⲓⲟⲗ) de Khamis (cod. 60, 2°). — 6° Discours métriques de Khamis sur toutes les lettres de l'alphabet. — 7° Diverses poésies du même, en vers de douze syllabes, sur la sagesse, l'amour, le vin, la rose, la cire, le silence, l'éventail, etc. — 8° Poésies de Rabban Isaac, en strophes acrostiches, et d'une rime unique en ⲁⲕ.

0,21 sur 0,12. — 21 cahiers de 10 feuillets; 24 lignes à la page.

Terminé à Mossoul, le 21 hziran 1706 des Grecs (juin 1395) et 797 des Arabes, par le diacre Abraham, fils de 'Abdallah, fils de Behnam.

COD. 92. — ⲕⲁⲓⲟⲗ ⲕⲓⲛⲕⲁ ⲕⲁⲗⲁ
 « Livre du discours accouplé » (cod. 91, 1°), composé par Barhebræus. Ici chaque phrase métrique de Barhebræus est précédée de trois autres phrases analogues, composées par Khamis, Isô'yahb bar Mqadam et Joseph II.

Suit un discours métrique, en vers de douze syllabes, sur l'exil, composé par Joseph II en 1698 de notre ère.

0,22 sur 0,15. — 97 feuillets; 16 lignes à la page. — Sans date : XVIII^e siècle.

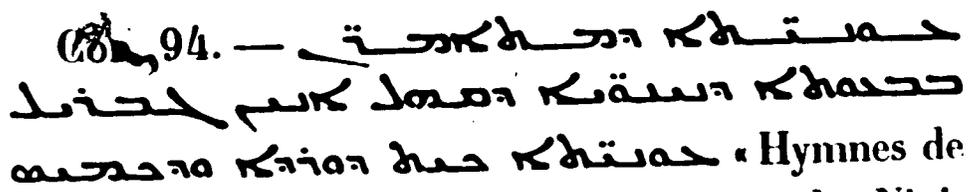
COD. 93. — I. Vingt-quatre feuillets contenant :
 1° Deux poèmes de 'Abdisô' de Gazarta sur saint

Cyriaque. — 2° Abrégé de l'office des Rogations.
— 3° Hymne pour les Rogations.

0,24 sur 0,30. — Sans date : xvii^e siècle.

II. On a relié à la fin de ces feuillets soixante-treize autres feuillets, contenant : 1° Conseils à donner par le curé à ses ouailles (carsouni). — 2° Diverses pièces traduites du latin (arabe). — 3° Prières liturgiques traduites du syriaque en arabe. — 4° Proclamations du Carême (syriaque). — 5° Autres prières liturgiques tirées du *Houdra*. — 6° Hymnes des Défunts. — 7° Catéchisme (carsouni). — 8° Note sur la chronologie (syriaque).

Écriture du xviii^e siècle.

94. — 

Hymnes de Warda et de Khamis pour les Rogations des Ninivites, compilées par Gabriel. » Savoir :

- 1° Vingt hymnes de Warda sur les Rogations. —
- 2° Hymne de saint Aprem sur la science et la crainte de Dieu. — 3° Hymne de Mar Elia de Nisibe sur le jeûne. — 4° Dix hymnes de Khamis sur la pénitence. — 5° Trois hymnes de Isô'yahb bar Mqadam sur la contrition. — 6° Hymne de Khamis sur le même sujet. — 7° Hymne du prêtre 'Atâya bar Athéli sur l'âme pécheresse. — 8° Hymne de Warda (ou de Hakim de Beith Qâša, selon d'autres) sur la contrition. — 9° Hymne d'Isaac Qardaḥa Šbednâya

sur le même sujet. — 10° Deux hymnes de Šliba de Mansourya.

11° Hymne sur les attributs de N.-S., composée par Gabriel, en 1925 des Grecs (1614), dans le couvent de Saint-Jacques-le-Reclus. — 12° Quatre hymnes d'Isô'yahb bar Mqadam sur la pénitence.

— 13° Deux hymnes de Warda sur Jonas. —

14° Quatre hymnes du même sur la contrition.

— 15° Hymne de Rabban Mari bar Mšihâya.

— 16° Hymne de Warda sur les Rogations. —

17° Prières et invocations de 'Abdišô' de Gazarta.

— 18° Trois hymnes de Warda sur le *Pater* et la pénitence. — 19° Trois hymnes de Khamis sur la

contrition. — 20° Trois hymnes de Bar Mqadam.

21° Poésie de Siméon de Saqlaband sur les énigmes. — 22° Deux prières de Warda pour de-

mander à Dieu de donner la pluie et de faire dispa-

raître les fléaux. — 23° ܟܠܗܘܢ ܕܗܘܢ ܟܕܝܘܟ

$\text{ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ}$

$\text{ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ}$

$\text{ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ}$

$\text{ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ}$

« Autre (hymne) de Guiwarguis

(Warda) sur les calamités survenues pendant les

années 1535, 6, 7, 8, 9 (1224-1228). » —

24° ܟܠܗܘܢ ܕܗܘܢ ܟܕܝܘܟ

$\text{ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ}$

$\text{ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ ܕܘܢ}$

« Autre

(hymne) de Warda sur la famine et la peste

qui eurent lieu en 1536 des Grecs (1225). » —

25° Hymne de Mar Gabriel, métrop. de Gazarta,

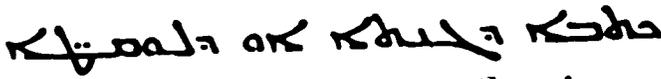
pour les Rogations. — 26° Deux prières d'un auteur

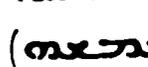
anonyme.

La plupart de ces hymnes sont en vers de sept syllabes. Dernière clausule : 

 ܕܘܢܐܘܪܐ « Fin des hymnes pour les Rogations, recueillies par Mar Gabriel de Beith Rabban (Abraham Slokhaya). »

0,28 sur 0,17. — 14 cahiers de 10 feuillets; 24 lignes à la page.

COD. 95. — 
 « Livre du Jardin, ou Morceaux choisis. » Savoir :

- 1° Discours métrique, en vers de sept syllabes, de saint Mar Isaac, sur les moines vertueux (5 ff.).
- 2° Discours métrique de Babai bar Nṣibnâyé sur la pénitence (8 ff.). — 3° Livre du discours accouplé (36 ff.; cod. 91, 1°). — 4° Discours métrique sur l'âme raisonnable, composé par 'Ali bar Sīna (Avicenne) et traduit de l'arabe en syriaque par Bar Madani. Sahâb-ed-Din avait ajouté à chaque phrase de 'Ali bar Sīna une autre phrase sur le même sujet (); il a été expliqué par Khamis, le philosophe (5 pp.). Ce discours paraît être incomplet ici.
- 5° Discours métrique de Khamis sur toutes les lettres de l'alphabet (7 pp.; cod. 91, 6°). — 6° Diverses poésies de Khamis sur la sagesse, l'amour, etc. (16 ff.; cod. 91, 7°). — 7° Livre des Séances ou *Maqâmât*, composé en syriaque par Mar Yāhbalaha (Iṣō'yahb?) bar Malkoun, métrop. de Nisibe (incomplet; 1 f.). — 8° Poème de Sarguis d'Adhor-

roug) sur N.-S. (4 ff.). — 23° Profession de foi des Orthodoxes (5 ff.). — 24° Petit discours de Išo'pnah, contre ceux qui disaient qu'il avait absorbé le poison de l'idolâtrie (2 pp.). — 25° Notice sur les patriarches et sur leur élection (9 ff.). — 26° Cantique de Khamis, pour le jour de Pâques. — 27° Autres cantiques en latin (écrits en caractères syriaques). — 28° Trisagion en latin, en grec, en arménien, en géorgien, en persan, en turc, en arabe et en syriaque. — 29° Conseils aux pénitents (3 pp.). — 30° Poésie de 'Abdišo' de Gazarta sur les louanges d'Ignace, patriarche des Jacobites (5 pp.).

31° Poésies du même sur les lettres dont son nom est composé, sur les louanges des moines jacobites du couvent de Saint-Jacques-le-Reclus, près de Mardin, sur la mort de Rabban Abraham Slokhâya, etc. (6 ff.). — 32° 90 poésies du même (ܟܘܝܢ ܟܘܝܢܐܢܐ), en vers de douze syllabes, dont quelques-unes se lisent à volonté de droite à gauche et de haut en bas, et *vice versa*¹, sur l'amour, la sagesse, les louanges du Pape, etc. — 33° Treize poésies de Rabban Abraham Slokhâya, contenant des conseils

¹ Voici un exemple de ce mécanisme des vers :

: ܟܘܝܢ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢ : ܟܘܝܢܐܢܐ
 : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢ
 : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ
 : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ
 : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ
 : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ : ܟܘܝܢܐܢܐ

utiles. — 34° Quatre poésies de Šliba de Mansourya contenant de pareils conseils (14 ff.). — 35° Controverse d'un moine du couvent de Beith Hâlé avec un Arabe (8 ff.). — 36° Traité sur la Trinité (2 pp.). — 37° D'où vient l'usage des Orientaux de mêler de l'huile d'olive au levain de l'Eucharistie (2 ff.). — 38° Les noms des prophètes (2 ff.). — 39° Les villes des empires des nations (2 pp.). — 40° Extraits du Commentaire de Isò'dad, év. de Hdattha, sur l'Évangile (17 ff.).

41° Autres extraits du Commentaire sur le Pentateuque (12 ff.). — 42° Note d'Andronicus, le philosophe, sur les peuples qui ne connaissent pas Dieu (3 pp.). — 43° Diverses notes sur la chronologie.

0,28 sur 0,17. — 37 cahiers de 10 feuillets; 26 lignes à la page.

Notes finales : *a.* Ce livre intitulé : « Jardin » a été donné par Khoidja 'Absaid pour l'église de Mar Pethion, martyr, dans la ville d'Amid; — *b.* le prêtre Talya, fils de Djêm'a, vint à Amid en 2009 d'Alexandre (1698); il était alors âgé de 21 ans; en 2008 (2018?) il alla à Jérusalem.

VI. — HAGIOGRAPHIE.

COD. 96. — Vies des Saints.

Discours préliminaire sur les louanges et la gloire des saints martyrs de l'Orient (ce titre se trouve dans la clause finale; le commencement a disparu). — 2° Actes de Mar Siméon Bar Sabbâ'é; — 3° de Possi; — 4° de la fille de Possi; — 5° de Tharbo, de sa sœur et de sa servante; — 6° de Šâhdost, ca-

tholicos; — 7° de Barba Šmin, catholicos; — 8° des saints martyrs massacrés ici et là par des Mobebs; — 9° des 111 hommes et 9 femmes martyrs; — 10° de 'Abda et de 'Abdišò, évêques, de 'Abdallaha, etc. (les 40 martyrs persans); — 11° de Badma, supérieur du couvent; — 12° des Captifs; — 13° de Narsai, év., et de Joseph, son disciple; — 14° des martyrs de Hdayyab, qui ont été massacrés chez nous et parmi nous et que nous allons faire connaître depuis le temps où ils commencèrent à recevoir la palme du martyr: Actes de Jean, év., et de Jacques, prêtre; — 15° d'Abraham, évêque; — 16° de Hananya, laïque; — 17° de Jacques, prêtre et de sa sœur Marie, religieuse¹; — 18° de Theqla et de quatre autres religieuses¹; — 19° du groupe des martyrs de Beith Slokh. — 20° Actes de Barhadbsabba, diacre; — 21° de Aithallaha, pontife, et de Hapsi, diacre; — 22° de Jacques, prêtre, et de Azad, diacre; — 23° de Mar Goubarlaha, fils du roi Sapor, et de Qazo, sa sœur; — 24° de Mar Badaï, prêtre du village d'Argoul; — 25° de 'Aqqèbsma év., de Joseph, prêtre, et de Aithallaha, diacre; — 26° des martyrs Zbina, La'azar, Marouth etc.; — 27° de Šabor, év. de Nigador, d'Isaac, év. de Karkha de Beith Slokh, de Ma'nè, d'Abraham et de Siméon; — 28° des martyrs Guélaïs persans (ici un feuillet a disparu). — 29° Histoire de Qardagh martyr; — 30° de Mar Milès, év. de Suse, d'Aborsam, prêtre,

¹ *ܩܘܘܢܐ ܕܢܝܘܢ*, littér. : « fille du pacte », c.-à-d. liée par des vœux.

Babaï, catholicos. — 45° Vie de Mar Aba, patriarche. — 46° Lettre de Mar Aba touchant le règlement (des mœurs) des fidèles. — 47° Vie de Mar Sabrišô^s, catholicos. — 48° Histoire de Mar Guiwarguis, prêtre, moine, confesseur et martyr couronné, composée par Babaï le grand. — 49° Martyre de Krestina de Karkha de Beith Slokh, par Rabban Mar Babaï (incomplète).

Parchemin. 0,28 sur 0,18. — 21 cahiers de 10 feuillets; 40 lignes à la page. Les deux premiers cahiers et les derniers manquent. Sans date : xi^e ou xii^e siècle.

Les vies ont été publiées par Bedjan. La lettre de Mar Aba a été rééditée et traduite par J.-B. Chabot dans le *Synodicon Orientale*.

Cod. 97. — *Kude Karkh, ica Khech*
 « Histoire de saint Thomas, l'apôtre. »

Suivent : 1° Discours métrique de Mar Jacques le docteur, sur Thomas l'apôtre. — 2° Discours sur saint Thomas, composé par Siméon bar 'Amrayé, de

*amduh ma dukidh kl . amduh kiwih
 kl kl . amduh ma dukidh kl
 khia . amduh kiwih kl
 ma dukidh kl . amduh ma dukidh kl*
 Vient ensuite le récit à peu près tel qu'il a été publié par P. Bedjan.

Écrit dans le couvent de Mar Jacques, de Mar Šarbel et de sainte Fébronie (à Médyad), du temps du patriarche Ignace, surnommé Ma'oud, et de Mar Cyrille, év. de Médyad.

VII. — OUVRAGES ASCÉTIQUES.

COD. 100. — *ܟܬܘܒܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ*
ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ
 « Livre par questions et réponses, composé par Mar 'Abdišô', le moine des moines, prophète et érudit. »

Dernière clausule : *ܟܬܘܒܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ*
ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ ܕܩܘܨܬܐ
 « Fin des cinq discours (chapitres), par questions et réponses, de Rabban Joseph Hazzâya¹. »

Le livre est divisé en cinq chapitres (*ܟܘܨܬܐ*), qui traitent de la Providence divine, de l'état des âmes avant et après la mort, des anges bons et mauvais, des passions, des vertus, de la contemplation, de la cosmographie, de la cause des calamités, du jugement dernier, etc.

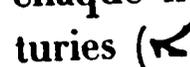
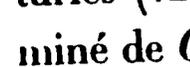
0,20 sur 0,14. — 20 cahiers de 10 feuillets; 20 lignes à la page. Sans date : xvi^e siècle.

Note finale : « Moi Elia Talya, surnommé Bar Asmar Habib,

¹ L'auteur de ce livre est certainement Joseph Hazzâya, qui, d'après Isô'dnah de Basra (*Livre de la Chasteté*, n° 126), composa lui-même beaucoup d'ouvrages et les mit sous le nom de son frère 'Abdišô'. L'ouvrage a été composé à la demande de Rabban 'Abdišô', supérieur du couvent, qui serait le même que 'Abdišô', frère de l'auteur.

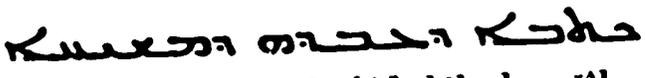
j'ai donné ce livre de Joseph Hazzâya pour l'église de Mar Pethion. »

COD. 101. — 
« Livre des Centuries d'Elia d'Anbar. »

Cet ouvrage est en vers de sept syllabes; il a pour sujet : Sentences et maximes sur les vertus et contre les vices; la vie de N.-S.; les Apôtres; les moines; les sacrements, etc. Il est divisé en trois parties (); chaque partie comprend trois livres () , sauf la dernière qui en contient quatre; chaque livre renferme un certain nombre de centuries () , et celles-ci un nombre indéterminé de *Capita* (). Ces *capita* se composent de strophes en vers de sept syllabes, dont le nombre correspond à l'ordre des livres et reste le même pour toutes les centuries d'un même livre. Les *capita* du premier livre sont formés d'une seule strophe, ceux du second de deux, ceux du troisième de trois et ainsi de suite jusqu'au dixième et dernier. Elia ne fait point usage de la rime. Malgré le mécanisme de son ouvrage, son style est courant et élégant.

0,31 sur 0,21. — 40 cahiers de 10 feuillets; 26 lignes à la page.

Achévé le premier 'ab de l'an 2009 (août 1698), à Tel-képé, par le diacre Sabrisô', fils de 'Adjmâya.

COD. 102. — 
« Livre de 'Abdéh-damsîha
('Abdmšihā) : Conseils aux moines. »

Ce livre contient 55 traités ou lettres sur divers

sujets ascétiques. L'auteur vivait après le x^e siècle; car il cite le patriarche 'Abdišô' I^{er} (963-986) et la vie de Joseph Bosnàya écrite par Jean bar Khaldoun.

0,18 sur 0,13. — 15 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page.

Terminé en 1812 des Grecs (1501) dans le couvent de Mar Awgen, du temps du patriarche Siméon, par le prêtre David, moine.

COD. 103. —  « Livre des Éthiques », composé par Barhebræus. (Publié par P. Bedjan, en 1898.)

0,23 sur 0,14. — 245 feuillets; 20 lignes à la page. Écriture jacobite. Sans date : xvi^e siècle.

COD. 104. —  « Livre de l'Amant », composé par le patriarche Joseph II.

C'est une compilation de livres spirituels composés par des auteurs latins.

0,31 sur 0,20. — 155 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 27 lignes.

Achevé à Amid le 17 janvier 1705 A. D., par le diacre Abraham.

On a relié à la fin du volume deux cahiers contenant le Livre de l'*Isagogé*, traduit et expliqué par Joseph II.

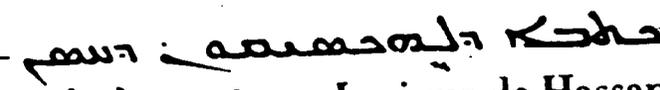
Écrit le 15 février 1705 de notre ère, par Joseph II lui-même.

COD. 105. — Même titre et même contenu que le précédent.

0,31 sur 0,21. — 164 feuillets; les pages sont divisées en deux colonnes de 27 lignes.

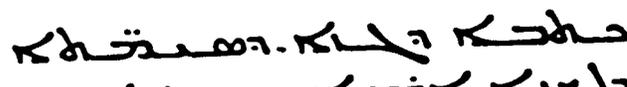
0,32 sur 0,23. — 15 cahiers de 10 feuillets, dont chaque page est divisée en deux colonnes de 28 lignes.

Terminé le 16 šbat de l'an 1992 des Grecs (février 1681), par le diacre Guiwarguis.

COD. 108. — .
 « Lexique de Hassan bar Bahloul, le docteur habile » (édité par R. Duval, Paris, 1888-1896).

0,35 sur 0,21. — 47 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 28 lignes.

Achévé dans le couvent de Mar Gourya (à 3 heures au sud-ouest de Séert), le 27 'ab de l'an 1917 (août 1606), du temps de Mar Elia, patr., et de Mar Elia, métrop. d'Amid, de Séert et de Gazarta, originaire de Séert, et de Mar Ešá'ya (Išō'yahb) son neveu, év. de Hezzo et de Gourdlâyé, par le prêtre La'azar, moine, fils du prêtre Isaac, fils du prêtre Guiwarguis, fils du diacre Khaušâbo, de Gazarta.

COD. 109. — .
 Premier tome du « Livre des Trésors des langues arabe, syrienne et turque, composé par le prêtre Kheder, fils de Hormezd Maqdšàya ».

Vocabulaire arabe-syrien-turc. — Autographe.

0,30 sur 0,21. — 36 cahiers de 10 feuillets; les pages sont divisées en deux colonnes de 35 lignes.

COD. 110. — Deuxième tome de l'ouvrage précédent.

0,30 sur 0,21. — 48 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 35 lignes.

Écrit à Rome, en 1734 de notre ère, par l'auteur lui-même.

Une longue note finale, rédigée par l'auteur lui-même le 13 mars 1734 de notre ère, nous apprend que le prêtre Kheder commença vers le milieu du mois d'avril de l'an 1727 à composer ce livre de l'Interprète, dans la ville de Rome, et qu'il l'acheva au milieu du mois de mars 1734. Il avait enseigné dans l'École de Mossoul environ trente ans; il avait de vingt à quarante disciples de Mossoul, de Kerkouk et de Bagdad. Ayant embrassé le catholicisme, il fut persécuté par les Nestoriens et excommunié par le patriarche; il s'enfuit à Rome, où il entra le 28 août 1725. Il fit tous ses efforts pour faire publier cet ouvrage, mais n'y réussit pas.

IX. — OUVRAGES DIVERS.

COD. 111. — Nomocanon d'Ebedjésus de Nisibe.
(Édité par Mai, *Script. veter. nova collectio*, t. X.)

Suivent des avertissements au sujet du service de l'autel, et des modèles de lettres.

0,23 sur 0,15. — 23 cahiers de 10 feuillets; 22 lignes à la page.

Terminé à Amid, le 22 adar de l'an 1874 (mars 1563), du temps de Mar Abdisô, patriarche, (de Gazarta), qui a été ordonné par Mar Jean Soulaqa; il a été écrit par Elia, métrop. d'Amid.

COD. 112. — Ce volume contient :

1° Note sur la chronologie. — 2° Caverne des Trésors, attribué faussement à Mar Aprem (publié par Bezold, en 1888). — 3° Extraits du Livre de Joseph Hazzàya (cod. 100) : Comment Énoch et Élie reçoivent-ils le saint sacrement? — 4° Poème

de Sliba de Mansourya sur la Croix. — 5° Questions diverses, au nombre de 68. — 6° Autres diverses questions. — 7° Questions de Jean Azraq, év. de Hirta. Ces questions, au nombre d'environ 80, sont des énigmes. — 8° Traité sur le mariage. — 9° Canons concernant le service de l'autel. — 10° Questions du patriarche Timothée sur l'office.

o,18 sur o,13. — 14 cahiers de 10 feuillets; 19 lignes à la page. — Sans date : xviii^e siècle.

Cod. 113. — Ce volume contient :

1° Explication des mots. — 2° Note sur la chronologie. — 3° Questions sur l'Écriture sainte. — 4° Explication des mots difficiles qui se trouvent dans l'Écriture. — 5° Nombre des degrés dont N.-S. fit usage alors qu'il était sur la terre. — 6° Discours d'Apollonius, le sage. — 7° Histoire du premier roi de Rome. — 8° Quelques explications sur l'Écriture. — 9° Extraits du Livre de l'Histoire de Thomas de Marga. — 10° Explication des mots difficiles qui se trouvent dans l'Histoire de Thomas de Marga. — 11° Extraits du commentaire sur saint Matthieu. — 12° Questions posées par saint Basile à son frère Grégoire. — 13° Extraits du Commentaire d'Abraham Soustrâya sur l'Évangile. — 14° Extraits du Commentaire du patriarche Hnanišô' sur le saint Évangile. — 15° Questions de Jean Zaroqa (Azraq; cod. 112, 7°). — 16° Explication de l'office du matin et du soir. — 17° Extraits de l'Explication des offices de l'Église, composée par Abraham bar

Lipéh. — 18° Profession de foi à réciter par les évêques avant l'ordination.

0,15 sur 0,10. — 21 cahiers de 10 feuillets; 12 à 23 lignes à la page. Mauvaise écriture. Cinq cahiers ont disparu au commencement. Sans date : xvi^e siècle.

Cod. 114. — *كلام الحكماء والفلاس*
كلام الحكماء « Paroles utiles des philosophes et des sages. »

0,15 sur 0,12. — 16 cahiers de 10 feuillets; 14 lignes à la page.

Achievé le 3 kanoun premier (décembre) 1698 de notre ère, à Amid, par le diacre Isaïe, fils du prêtre Darwis.

Cod. 115. — Livre de Géographie et de Géométrie, contenant de nombreux tableaux.

0,24 sur 0,15. — 16 feuillets; 30 lignes à la page. Les derniers feuillets ont été déchirés. — Sans date : xvi^e siècle.

MANUSCRITS ARABES.

I. — LIVRES SAINTS. COMMENTAIRES.

Cod. 116. — Évangile traduit de la version Pšitta.

0,30 sur 0,20. — 18 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. — Sans date : xviii^e siècle.

Cod. 117, 118, 119. — Même ouvrage.

Cod. 120. — *الأناجيل المفصلة للاحاد والاعياد*

« **Évangile partagé en leçons pour les dimanches, les fêtes et les commémoraisons selon le rite chaldéen.** »
والذكارين بموجب الطقس الكلداني

0,24 sur 0,15. — 16 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. Caršouni.

Terminé à Amid, le 26 iyar (mai) 1693 de notre ère, par le prêtre 'Abdelahad, fils de Maqdassi Garabet.

COD. 121. — Même ouvrage.

0,32 sur 0,21. — 13 cahiers de 10 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 23 lignes. Caršouni.

Achevé le 28 'ab de l'an 1958 des Grecs (août 1647), dans le village de Tabyâthéh, dans la région de Mardin, par le prêtre Elisée, fils du prêtre Hanna, dudit village; il a été écrit pour l'église de Šmoni du village de Djarokhya.

COD. 122. — Même ouvrage.

0,29 sur 0,20. — 12 cahiers de 10 feuillets; 24 lignes à la page. Caršouni.

Achevé le 25 tamouz 1946 des Grecs (juillet 1635), par Rabban Šehioun, fils de Hendi; il a été écrit pour l'église de Mar Pethion.

COD. 123, 124, 125. — Même ouvrage (arabe).

COD. 126. — Même ouvrage (arabe).

0,20 sur 0,11. — 9 cahiers; 15 lignes à la page; les premiers et les derniers cahiers ont disparu.

COD. 127. — كتاب تراجم الانجيل المقدس المفصل من الأنجيل الاربعة... المرتب للقراءة في دور السنة... ترجمة الخاطيء عبد يشوع اسقف نصيبين ترجمه الى العربية سنة 144

« Version du saint Évangile tirée des quatre Évangiles, et partagée en leçons pour toute l'année : par le pécheur Ebedjésus, év. de Nisibe, qui l'a traduit en arabe en l'an 699 (des Arabes) et l'an 1611 d'Alexandre (1300).

Le livre a appartenu au grand, savant, juste..... roi Fakher ed-Din (برسم خزانة الملك المعظم العالم العادل) المويد المظفر المنصور فخر الدين ادام الله سعادتة وخلد دولته).

0,24 sur 0,17. — 163 feuillets; 15 lignes à la page.

L'ouvrage est rimé. L'emploi du mot **الخطيء** pourrait faire supposer que le ms. est l'autographe d'Ebedjésus ou bien qu'il a été copié sur cet autographe.

Achévé au commencement du mois de sa'ban de l'an.... (illisible) des Arabes.

COD. 128. — فردوس النصرانية تأليف الشيخ الفاضل القس ابي الفرج عبدالله بن الطيب
Premier tome du « Paradis des Chrétiens, composé par le vénérable et respectueux prêtre Aboul-Faradj 'Abdallah ben Tayyib ».

Ce volume contient des commentaires sur le Pentateuque, Jos., Jud., Sam., Reg., Prov., Bar Sira, Qôhlath, Cant., Job, Psaumes, Ruth, Isaïe, les douze Prophètes, Jérém., Ézéch., et Daniel.

0,23 sur 0,16. — 28 cahiers de 10 feuillets; 20 lignes à la page.

Achévé le mardi 26 de rabi'awal de l'an 733 des Arabes (1332), 15 de kanoun al-awal de l'an..... (blanc).

COD. 129. — Second tome de l'ouvrage précédent.

Commentaires sur les Évangiles, Actes, Épître de S. Jacques, 1^{re} Ép. de saint Pierre, 1^{re} Ép. de saint Jean, et les Ép. de saint Paul.

0,24 sur 0,16. — 24 cahiers de 10 feuillets; 27 lignes à la page. — Sans date : xiv^e siècle.

COD. 130. — الانجيل المقدس بشارة متى الرسول بنقل
« Livre saint de l'Évangile selon Matthieu l'apôtre, traduit par le vénérable et respectueux prêtre Aboul-Faradj 'Abdallah ben Tayyib. »

Le titre des chapitres et le mot قال dans les phrases قال متى et قال المفسر sont écrits en lettres d'or; le nom متى (Matthieu) et le mot المفسر (l'Interprète) sont en rouge.

0,28 sur 0,22. — 492 feuillets. Grosse et bonne écriture; 6 à 14 lignes à la page. — Sans date.

Au fol. 2, on lit en lettres dorées la note suivante, d'après laquelle le ms. a appartenu au célèbre Abou'l-barakât, fils de Mawâbeh :

الجزء الاول من الانجيل الطاهر. بشارة متى :
الرسول. رسم خزانة الصدر الاجل الاوحد الافضل الاكل
الموفق السعد المحترم مختص الدولة أمين الملك اختيار
الملوك والسلاطين فخر الاماثل مجد الكفاه والروساء تاج
الكتاب ابي البركات الفضل بن مواهب بن ابي البركات بن

مواهب بن أبي منصور ابن البحري ادم الله اقباله وبلغه
آماله

Fol. 1, note en syriaque ainsi conçue : « Ce livre a été donné à l'église de Mar Pethion d'Amid, par le prêtre Abdallah, fils du diacre Naṣr ed-Dīn, fils du prêtre Abraham. J'ai écrit moi, faible 'Abdišō' de Gazarta, en 1865 des Grecs (1554). »

COD. 131. — Commentaire sur l'Évangile.

L'ouvrage est anonyme. L'auteur cite Cyrille d'Alexandrie, Titus, Sévère, Eusèbe, saint Jean Chrysostome, saint Grégoire, saint Athanase et saint Épiphane.

0,22 sur 0,16. — 364 feuillets; 18 lignes à la page. Les premiers et les derniers feuillets manquent.

Achévé le 13 ḫziran de l'an 1809 des Grecs (juin 1498), dans le couvent de saint Jean Baptiste, appelé couvent des Tiphyyin (دين تفيين), par un certain Saḫar.

COD. 132. — Commentaires sur les leçons de l'Évangile, pour toute l'année, selon le rite chaldéen.

0,22 sur 0,15. — 20 cahiers; 21 lignes à la page. Car-souni. — Sans date : xvii^e siècle.

II. — THÉOLOGIE ET PHILOSOPHIE.

COD. 133. — مسألة تتضمن مع عجيب من الامور
الشرعية ونكت غريبة من الملل الدينية من تاليف الشيخ
أبي الحسن بن هبة الله ابن حسن ابن هبة الله ابن صاعد
« ابن التلميذ هبة الله » Livre contenant des choses claires

et admirables, relatives à la loi, et des points rares concernant les questions religieuses, composé par le vertueux Aboul-Hassan, fils de Hibat Allah, fils de Hassan, fils de Hibat Allah, fils de Şâ'ed, fils de Telmidh Hibat Allah. »

Ce volume est divisé en 77 chapitres ayant pour sujets : la théologie, la création, le Paradis terrestre, le péché d'Adam, l'incarnation, la rédemption, la pénitence, la prière, le jeûne, les fêtes, les offices, les images, l'explication des parties de l'office, la messe, le sacerdoce, le monachisme, les lois ecclésiastiques, etc.

0,23 sur 0,16. — 247 feuillets; 17 lignes à la page: les derniers feuillets manquent. — Sans date : xiv^e siècle.

Cod. 134. — كتاب المعونة على دفع الهم « Livre pour aider à repousser les soucis. »

L'auteur est probablement Élias de Nisibe.

On a relié à la suite du volume 36 feuillets portant pour titre : *أضاهر دين المسيح من العقل والنقل* « La religion chrétienne démontrée par la raison et la tradition. » C'est une controverse entre un chrétien et un musulman.

0,20 sur 0,15. — 7 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. — Sans date : xvi^e siècle.

Cod. 135. — كتاب المجدل لعروبى متى Premier tome du « Livre de la Tour, de 'Amr, fils de Mattai ». »

Ce premier tome contient seulement la partie

théologique de l'ouvrage. Cf. R. DUVAL, *Litt. Syr.*, 2^e éd., p. 210-211.

0,27 sur 0,17. — 21 cahiers de 10 feuillets; 23 lignes à la page. Mauvaise écriture. — Sans date : xvi^e siècle.

COD. 136. — Deuxième partie du Livre de la Tour.

Cette partie, théologico-historique, renferme l'histoire des patriarches nestoriens, publiée par H. Gismondi, en 1899.

0,25 sur 0,16. — 42 cahiers de 10 feuillets; 15 lignes à la page. Les derniers feuillets ont disparu: quelques autres sont endommagés. — Sans date : xv^e siècle.

COD. 137. — كتاب المصباح المرشد الى الفلاح والنجاح « Livre de la Lampe conduisant au bonheur et à la prospérité, composé par le pécheur Abou Nasr Yahya ben Harir, de Tagrit. »

Cet ouvrage de philosophie et de théologie des Jacobites est divisé en 54 chapitres, qui traitent de Dieu, de la Trinité, des attributs divins, du péché d'Adam, de l'incarnation, de la loi mosaïque, des prophéties sur la venue du Christ, des Apôtres, de l'Église, des sacrements, etc. »

0,22 sur 0,15. — 318 feuillets; 16 lignes à la page. Achevé le 18 févr. 1778 (de notre ère?).

COD. 138. — شرح الاسرار تاليف امحق مغربان الموصل

« Explication des sacrements, composée par Isaac, maphrien de Mossoul. »

Cet ouvrage est divisé en deux sections consacrées aux sept sacrements de l'Église et au Décalogue; il présente un exposé de la Théologie catholique avec un mélange de doctrines monophysites.

0,32 sur 0,23. — 448 feuillets; 26 lignes à la page. Caršouni.

Terminé le 7 septembre 1707 de notre ère, à 'Aïn-Tannour (près de Diarbékir).

COD. 139. — Même ouvrage.

0,32 sur 0,23. — 449 feuillets; 26 lignes à la page.

Terminé le 7 juillet de l'an 1730 de notre ère, par le diacre Abraham.

COD. 140. — كتاب مدرك النجاة وممجة الفوز بالحياة « Livre conduisant au salut : chemin pour obtenir la vie, composé par Mar Basile (Isaac?), maphrien de l'Orient. »

Ce livre est divisé en cinq traités; il traite de la christologie. C'est un ouvrage récent emprunté à la théologie latine.

0,32 sur 0,23. — 119 feuillets; chaque page est divisée en deux colonnes de 27 lignes. Caršouni.

Achevé en 1699 de notre ère, par le patriarche Joseph II.

On a relié à la fin du volume 80 feuillets contenant le second livre des Dialogues (كتاب الحوار), divisé en deux parties : la logique et la philosophie.

Terminé en 1700, par Joseph II.

Note, à la fin : « Le dimanche 5 novembre de l'an 1714 de notre ère, moi faible Mar Joseph III, je suis allé au village de 'Aïn-Tannour, où j'ai ordonné le prêtre Ablahad métropolitain pour Amid. »

COD. 141. — Même ouvrage.

COD. 142. — كتاب شرح الشمسية لقطب الملة والدين « Livre de l'Exposition de la vérité (?), composé par Qoṭb el-Mella wad-Dîn [que Dieu lui fasse miséricorde!] en l'an 843 des Arabes (1439). »

Cet ouvrage est divisé en trois sections, qui traitent de la logique.

0,21 sur 0,14. — 118 feuillets.

Achevé en 1880 des Grecs (1569), par un pauvre évêque :

(وقع الفراغ من تجديد ومشتراه بمبلغ ١٠ عنم بقم فقير (الاساقفة سنة ١٨٨٠ يونانية).

III. — HAGIOGRAPHIE.

COD. 143. — « Histoires édifiantes. » Savoir :

Histoires de saint Pierre, apôtre; de saint Matthieu et d'André, apôtres; de saint Jean à l'Évangile d'or; de sainte Maryâne; de saint Euchilidos (عكحلده)¹; de sainte Eugénie, martyre. — Miracles opérés par la sainte Vierge. — Histoire de Rabban Hormezd. — Actes de Mar Pethion et d'Anahid, martyrs. —

¹ Probablement Archelidès (J.-B. Gu.).

Légendes de Malké de Clysmā; de Félix et des huit frères dormants. — Actes des XL martyrs de Sébaste. — Légendes de sainte Marana; de Mémarša (ܡܝܡܪܫܐ); de saint Pilate, gouverneur; de Mar Zaïa et de saint Cyriaque.

0,31 sur 0,19. — 15 cahiers de 10 feuillets. Les pages sont divisées en deux colonnes de 25 lignes. Caršouni. — Sans date : xvii^e siècle.

COD. 144. — « Histoires édifiantes. » Savoir :

Homélie de saint Basile sur le jour du dimanche. — Divers conseils, en syriaque et en caršouni. — Saint Grégoire transporté au ciel et à l'enfer. — Prophétie de Daniel. — Histoire de Suzanne. — Miracles de la sainte Vierge. — Entretien du prophète Moïse avec Dieu, sur le mont Sinai.

0,16 sur 0,10. — 7 cahiers; 14 lignes à la page. Caršouni. — Date : 1944 (1633 A. D.).

COD. 145. — « Histoires édifiantes. » Savoir :

Histoire du roi Zénon, de sa femme et de sa fille; d'Eugénie, martyre; de la prostituée, sœur d'un moine. — Actes des Quarante martyrs. — Légendes de Marc de Termice; d'Onésime, fille du roi. — Autre légende d'Onésime. — Histoire d'un homme pieux et de sa fille; d'un fils du roi; de quelques fils des rois; de quelques rois Grecs; de Jean à l'Évangile d'or; de sainte Maryané; d'Archilidis et de sa mère Augusta; de saint Félix; des sept frères dormants; de saint Cyriaque; de saint Georges. — Mi-

acles de saint Georges. — Histoire de saint Thomas, apôtre; de Šimoni et de ses fils; de saint Andreas, négociant. — Actes de Pethion, martyr, et de sainte Marana, martyre.

0,22 sur 0,16. — 22 cahiers; 19 lignes à la page. Car-
souni. — Sans date : xv^e siècle.

COD. 146. — « Homélie et Récits édifiants. »
Savoir :

1^o Oracles sibyllins. — 2^o Apocalypse de saint Pierre, apôtre. — 3^o Lettre descendue du Ciel, du temps du roi Constantin. — 4^o Histoire de Siméon et de son disciple Gabriel, évêque du couvent de Qartmin. — 5^o Homélie de saint Grégoire. — 6^o Histoire d'André, apôtre. — 7^o Légende des Réchabites, racontée par Zosime. — 8^o Homélie sur le jeûne. — 9^o Histoire de Jean, fils d'Euphémus. — 10^o Homélie sur le jeûne. — 11^o Histoire d'un négociant et de sa femme. — 12^o Homélie sur la pénitence. — 13^o Homélie de Mar Aprem sur la pénitence. — 14^o Homélie de saint Jean Chrysostome sur la résurrection des corps. — 15^o Histoire de trois compagnons. — 16^o Paroles d'un des Pères à son disciple. — 17^o Hymne sur la sainte Vierge. — 18^o Discours sur les huit pensées de saint Evagrius. — 19^o Histoire d'un moine calomnié. — 20^o Extraits du *Paradisus Patrum*. — 21^o Extraits des ouvrages ascétiques. — 22^o Histoire de saint Jean Baptiste. — 23^o Miracles de saint Jean Baptiste. — 24^o Histoire abrégée de Rome. — 25^o Légende

des sept frères dormants. — 26° Homélie de Abou Šenouda sur la pénitence. — 27° Oraison funèbre. — 28° Conseils des Pères. — 29° Histoire de saint Marouthel. — 30° Histoire de la sainte Vierge, tirée de l'écrit de saint Jacques, apôtre. — 31° Élégie sur le patriarche Anba Mattaos (ܐܢܒܐ ܡܬܐܘܨ), décédé le 5 janvier de l'an 1525 des martyrs. — 32° Histoire du roi Zénon. — 33° Homélie sur le jeûne. — 34° Histoire de Hiqar (Aḥiqar).

Vers le milieu on lit : « Le livre a été acheté en 1964 des Grecs (1653), par le prêtre Job de Djarokhya. »

0,21 sur 0,16. — 31 cahiers de 10 feuillets; 26 lignes à la page. Carsouni.

Cod. 147. — Ce volume contient : 1° Vie de saint Jean Chrysostome. — 2° Vie de saint Jean l'Aumônier, patr. d'Alexandrie.

0,30 sur 0,19. — 160 feuillets; 21 lignes à la page. Sans date : xviii^e siècle.

Cod. 148. — Recueil d'anecdotes, d'hymnes, de géomancie :

Fiançailles. — Augure et géomancie. — Histoire (fable) de Lune des Lunes, fils du roi, et de Soleil de la Journée, fille du roi (en arabe lune est masculin, et soleil est féminin). — Histoire fabuleuse de Šad ben 'Ad (contenant l'histoire du roi Salomon avec les génies et les oiseaux). — Histoire fabuleuse de Masrou, le chrétien, et de Zain al-Mawaşef, la juive. — Hymne de 'Issa al-Hazâr sur la sainte Vierge. — Deux autres hymnes du même. — Histoire

d'un roi et de sa femme; du crâne qui parla avec N.-S. — Homélie de saint Jean Chrysostome sur le jour du dimanche. — Augure et destin. — Hymne sur Joseph. — Cinq hymnes sur la sainte Vierge, sur la pénitence et sur Pâques. — Histoire de Marc de Termice. — Hymne sur la vie de N.-S.

0,20 sur 0,15. — 26 cahiers de 10 feuillets; 16 lignes à la page. Quelques cahiers sont perdus. Caršouni.

Achevé à Amid, en 1911 des Grecs (1600), par Denys, métropolitain jacobite, surnommé Abd el-Hay.

COD. 149. — « Histoires édifiantes ». Savoir :

Homélie de saint Jean Chrysostome. — Histoire de Siméon le vieillard. — Histoire d'un moine opprimé. — Que le croyant doit avoir les dix qualités dont le chien est doué. — Oraison funèbre. — Histoire de Job; de Marinya, fille d'Euphémus; de Marie la pécheresse; de l'enfant que ses parents résolurent de massacrer, et du fils du roi.

0,20 sur 0,14. — 10 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. Les trois premiers cahiers ont disparu. Caršouni. Sans date : XVI^e siècle.

IV. — HOMÉLIES DES PÈRES.

COD. 150. — « Homélies de ميامر مار افرام الملقان Mar Aprem, le docteur. »

Le volume contient 52 homélies sur des sujets religieux, traduites du syriaque en arabe.

0,30 sur 0,20. — 30 cahiers de 10 feuillets; 19 lignes à la page.

Achevé au milieu d'avril de l'an 7164 de la Création, par Djibrail, fils de Qoustantin, melchite, d'Alep.

COD. 151. — كتاب العزاء « Livre des oraisons funèbres. »

Ce volume contient onze oraisons funèbres, dont six attribuées au patriarche Elia III, surnommé Abou-Halim, deux à Siméon, métrop. d'Amid, et trois d'un auteur anonyme.

0,24 sur 0,14. — 7 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. Carsouni. XVIII^e siècle.

COD. 152. — كتاب التراجم للاحاد والاعياد المارانية وغيرها تصنيف الاب القديس الروحاني الجاتليق مار ايليا
« Livre d'Homélies pour les dimanches, les fêtes de N.-S. et pour d'autres (fêtes), composé par le saint père spirituel le catholicos Mar Elia (III). »

Ces discours religieux ont été publiés à Mossoul en 1873.

Ce volume contient encore : 1^o Homélie pour le carême, composée par le prêtre Rawbèl de Dounaïssar. — 2^o Discours à réciter à l'occasion de l'ordination du patriarche et des métropolitains, composé par le diacre Sa'ïd Moubarak, fils d'Elia, de Mossoul. — 3^o Traité de Mar Elia al-Bahri, évêque de Gazarta, sur la prière. — 4^o Lettre d'Isô'yahb bar Malkoun au patriarche jacobite, au sujet du couvent de Babai le jeune, appelé couvent de Za'pharan, près de Nisibe. (Cf. *B. O.*, III, pars 1, p. 297-300.) — 5^o Prône composé par Hormez ben Bašir. —

6° Prière composée par Rašid ed-Din (الخواجه المعظم)
رشيد الدين¹

0,22 sur 0,12. — 201 feuillets; 17 lignes à la page. Sans date : xv^e siècle.

COD. 153. — الدر المنتخب لماريوحنا فم الذهب
« Perles choisies (des œuvres) de s. Jean Chrysostome. »
Ce volume contient 33 homélies de saint Jean Chrysostome, sur les vertus et les vices.

0,30 sur 0,19. — 395 pages de 22 lignes.
Le livre a appartenu au patriarche Joseph II.

COD. 154. — « Homélies des Pères. » Savoir :

1° Deux homélies de saint Jean Chrysostome sur la Communion et Judas l'Isariote. — 2° Homélie de saint Épiphane sur la sépulture du Christ. — 3° Discours de saint Jacques, apôtre (sic), sur le baptême de N.-S. — 4° Discours de saint Jean Chrysostome sur la lutte de N.-S. avec le démon. — 5° Conseils pour les prêtres. — 6° Cinq homélies de Mar Aprem sur la croix, Judas, le scandale et la pénitence. — 7° Homélie de saint Jean Chrysostome sur le jour du dimanche. — 8° Homélie de Jacques (de Saroug) sur le péché. — 9° Cinq homélies de Mar Aprem sur la pénitence et sur le jour de Pâques. — 10° Trois homélies d'un auteur anonyme sur les défunts et sur la Pentecôte.

0,22 sur 0,16. — 15 cahiers de 10 feuillets; 20 lignes à la page. Caršouni.

¹ Sans doute l'auteur de la جامع التواريخ, vizir de Ghazan et d'Oldjaitou (E. B.).

COD. 155. — OEuvres de saint Jean Damascène et de Paul d'Antioche.

1° كتاب المائة مقالة الشريفة المنوعة للقديس يوحنا 1°
« Livre contenant cent importantes
homélies de saint Jean, prêtre de Damas. »

Achévé à 'Ain-Tannour, le 2 novembre 1766 A. D., par
Thérèse, fille du prêtre Khâdjo. La copiste était alors âgée
de 15 ans, étant née le 4 novembre 1751.

2° كتاب في الفلسفة وفي المنطق وفي علم الكلام ليوحنا 2°
« Livre de la Philosophie, de la Lo-
gique et de la Science de la parole, composé par
Jean, prêtre de Damas. » L'ouvrage est divisé en 53
chapitres.

3° Cinq discours du même Jean, contre les héré-
tiques.

4° رسالة مختصرة تشتمل على معاني مختلفة انشاء ابينا
القديس بولص الانطاكي اسقف مدينة صيدا في ان الباري
« Lettre abrégée de
notre saint père, Paul d'Antioche, év. de la ville
de Saïda, contenant de nombreuses preuves que le
Créateur est un et que les Chrétiens ne sont point
polythéistes. » La lettre est divisée en 22 chapitres.

5° Autre traité du même Paul, sur Dieu et sur la
Trinité.

0,30 sur 0,22. — 535 pages de 19 lignes.

Achévé le 9 février 1767 de notre ère et 2078 des Grecs, à
'Ain-Tannour, du temps de Clément XIII pape, de Joseph IV,

patriarche, et de Jean, métrop. d'Amid; il a été écrit par la même Thérèse, fille du prêtre Khadjador, fils du diacre 'Abdelkarim, fils du prêtre Bakos, fils du prêtre Khâdjo, de la famille du prêtre Sabrišo' de 'Ain-Tannour.

Fol. 1 et 2. Notes historiques sur la famille de la copiste, et sur la mort de quelques prélats :

Le prêtre Khâdjo, fils du prêtre Sabrišo', est mort le 14 avril 1692 de notre ère; le diacre Abdelkarim, le 24 décembre 1719; le prêtre Bakos, le 8 juin 1725, etc.... Le métrop. Basile, de 'Ain-Tannour, est mort le 3 janvier 1728; Mar Basile, métrop. de Mardin, de la famille de Hesro, le 10 janvier 1739¹; Mar Timothée, métrop. d'Amid, le dernier jour de décembre 1756; le patriarche Joseph III, originaire de Bagdad, le samedi 11 janvier de l'an 1757.

Cod. 156. — Ce volume contient : 1° Hymne sur la sainte Vierge (carsouni). — 2° Ritè de l'Extrême-onction (carsouni). — 3° Chants des Vigiles des fêtes et des Commémoraisons (syriaque). — 4° Autres extraits du Bréviaire.

On a relié à la suite dix autres cahiers, écrits en carsouni et contenant : 1° Plusieurs hymnes sur N.-S., la sainte Vierge, le rosaire et sur la pénitence, dont quelques-unes sont attribuées au métrop. Timothée Karnouk. — 2° Six مداريش attribués au patriarche Joseph II. — 3° Deux oraisons funèbres par Siméon, métrop. d'Amid. — 4° Actes des XI martyrs. — 5° Histoire de sainte Anastasie.

0,20 sur 0,14. — 6 cahiers de 10 feuillets; 17 lignes à la page.

Écrit par Michaël, disciple du patriarche Joseph III.

¹ Un ms. de Mardin place sa mort le 25 septembre 1738.

COD. 157. — Nomocanon d'Elia de Damas.

Cet ouvrage est divisé en deux parties. La première contient les canons des conciles Occidentaux et la seconde les Actes et les canons des synodes orientaux. Il suit presque pas à pas un autre Recueil de synodes nestoriens publié par J.-B. Chabot (*Synodicon Orientale*, Paris, 1902). Viennent ensuite le rang des sièges épiscopaux dans le synode, et le catalogue des patriarches Nestoriens continué jusqu'à Elia et Siméon, successeur de Denha II. Elia de Damas vivait sous le patriarche Jean III (900-905).

Suivent : 1° Traité du patriarche Jean III sur les Rogations des Ninivites, composé en 1214 des Grecs (903). — 2° Lettre du patriarche Jean IV (1012-1023) adressée au prêtre al-Hassan ben Yousseph, sous forme de questions et de réponses, sur les devoirs des clercs. — 3° Traité de Aboul-Faradj 'Abdallah ben Tayyib sur le mariage. — 4° Autre traité sur le mariage. — 5° Canons compilés par Jacques bar Salibi.

0,20 sur 0,14. — 21 cahiers de 10 feuillets; 18 lignes à la page. Caršouni.

Achévé à Djézira (Gazarta) le 3 ađar de l'an 1913 des Grecs (mars 1602), du temps de Mar Elia, patriarche, et de Mar Joseph, métr. de Gazarta, par 'Abdelahad, fils du prêtre Joseph, de la famille d'Athéli.

COD. 158. — Nomocanon des Jacobites.

0,18 sur 0,13. — 7 cahiers de 10 feuillets; 15 lignes à la page. Incomplet à la fin. Caršouni. Sans date : xvi^e siècle.

Cod. 159. — « Livre de médecine. »

Cet ouvrage anonyme traite de toutes les maladies. A chaque feuillet, la première page contient un tableau où est représentée la maladie avec son nom, ses espèces, ses causes, ses signes etc.; la seconde page parle des remèdes.

0,25 sur 0,16. — 9 cahiers de 10 feuillets; 18 à 31 lignes à la page. Carsouni. Les premiers feuillets ont disparu. Sans date : xvi^e siècle.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES AUTÉURS ET DES OUVRAGES ANONYMES.

(Les chiffres indiquent les numéros des manuscrits.)

- | | |
|--|---|
| Aba I, patriarche, 36, 1 ^o , 5 ^o .
6 ^o ; 154, 5 ^o . | Abraham de Kaskar, 36, 2 ^o . |
| 'Abdisò', moine, 100. | Abraham bar Lipèh, 113, 17 ^o . |
| 'Abdisò' de 'Elam, 64, 2 ^o . | Abraham Nèthpràya, 36, 2 ^o . |
| 'Abdisò' de Gazarta, 88, 5 ^o ; 93,
1 ^o ; 94, 17 ^o ; 95, 11 ^o , 12 ^o , 14 ^o ,
16 ^o , 17 ^o , 19 ^o , 30 ^o , 31 ^o , 32 ^o . | Abraham Slokhàya, 95, 33 ^o . |
| 'Abdmšihà, 102. | Abraham Soustràya, 113, 13 ^o . |
| Abimalk, 36, 2 ^o . | Acace, patriarche, 157, 4 ^o . |
| Aboul-Faradj ben Tayyib, 128;
129; 130; 157, 3 ^o . | Adda, docteur, 36, 2 ^o . |
| Aboul-Fath ben al-Djamal, 57. | 'Ali bar Sina, 95, 4 ^o . |
| Aboul-Hassan ben Hibat-Allah,
133. | 'Amar ben Mattai, 135. |
| Abou Nasr Yahya, 137. | Andronicus, philosophe, 95, 42 ^o . |
| Abou Šenòuda, 146, 26 ^o . | Apollonius, 113, 6 ^o . |
| Abraham de Beith Rabban,
36, 2 ^o . | Aprem (s.), 36, 1 ^o , 2 ^o ; 51; 53;
54; 76, 3 ^o ; 77, 2 ^o ; 94, 2 ^o ;
97, 1 ^o ; 98, 7 ^o , 3 ^o , 9 ^o , 11 ^o ;
112, 2 ^o ; 146, 13 ^o ; 150; 154,
6 ^o , 9 ^o . |
| | 'Aṭaya bar Athèli, 46; 94, 7 ^o . |
| | Athanase (s.), 36; 131. |

- Athanase, prêtre de Nisibe, 30.
 Augure et destin, 148.
 Autel (canons concernant le service de l'), 111; 112, 5°, 6°, 9°.
 Babai le grand, 36, 2°.
 Babai bar Nšibnàyé, 36, 2°; 95, 2°.
 Bar Bahloul, 108.
 Barhebræus, 27, 3°; 31; 32; 33; 34; 35; 91; 92; 95, 3°.
 Bar Šalibi, 24; 157, 5°.
 Baršauma de Nisibe, 36, 2°.
 Basile (s.), 36; 113, 12°.
 Bréviaires, 36-46; 49-57; 61-66; 69; 93; 156, 3°, 4°.
 Bréviaire melchite, 69.
 Cantiques en latin, 93, 27°, 28°.
 Catalogue des patriarches nestoriens, 157.
 Catéchisme, 93, 7°.
 Causa Causarum, 26.
 Caverne des Trésors, 112.
 Ceremoniale episcoporum, 59.
 Chants (les), 60, 1°; 67, 3°.
 Chronologie (note sur la), 93, 8°; 95, 43°; 112, 1°; 113, 2°.
 Commentaires sur les Écritures, 20-24; 128-132.
 Conseils utiles, 93, 8°, 95, 43°; 112, 1°; 113, 2°.
 Controverse contre les Arabes, 95, 35°; 134.
 Cyprien de Nisibe, 59.
 Cyrille d'Alexandrie, 131.
 Dadisò', patriarche, 157, 3°.
 Daniel (note du prophète), 48, 14°.
 Dialogues (livre des), 139.
 Docteurs syriens (poème sur les), 78; 79-84.
 Ébedjésus de Nisibe, 27; 60, 2°; 61; 72-75; 111; 127.
 Élia III, patriarche, 48, 6°; 49; 50; 59, 26°; 151; 152.
 Élia, fondateur du couvent (discours sur), 71.
 Élia d'Anbar, 101.
 Élia al-Bahri, év. de Gazarta, 152, 3°.
 Élia de Damas, 157.
 Élia de Nisibe, 78-84; 94, 3°; 106, 1; 107; 134.
 Énigmes, 95, 12°.
 Épiphane (s.), 36; 131; 154, 2°.
 Esope (fables d'), 27, 2°.
 Étienne (poème sur s.), 50, 3°; 90, 9°.
 Eusèbe, 36; 131.
 Explication des mots, 113, 1°, 4°, 10°.
 Ézéchiel, patriarche, 157, 7°.
 Gabriel de Beith Rabban, 94, 11°.
 Gabriel de Gazarta, 94, 25°.
 Gabriel de Mossoul, 50, 1°; 87, 1°; 88, 1°; 89; 90, 1°; 91, 2°.
 Gabriel Tawërta, 70.
 Géographie, 95, 39°, 42°; 115.
 Georges, év. des Arabes, 23.
 Georges de Nisibe, 36, 2°.
 Grégoire (s.), 20; 113, 12°; 131; 146, 5°.
 Grégoire, patriarche, 157, 11°.
 Guiwarguis Warda. Voir Warda.

- Hakim de Beith Qāsa, 78-86;
94, 8°.
- Hippolyte (s.), 36.
- Histoire du premier roi de Rome,
113, 7°.
- Histoires amusantes, 148.
- Hnanišō', patriarche, 36, 2°;
113, 14°.
- Hormezd (poème sur Rabban),
77, 1°.
- Hormezd ben Basir, 152, 5°.
- Isaac, patriarche, 157, 1°.
- Isaac (Rabban), 91, 8°.
- Isaac, maphrien de Mossoul,
138-141.
- Isaac de Ninive, 25; 95, 1°.
- Isaac Šbednāya, 50, 2°; 88, 5°;
89; 90, 8°; 94, 9°.
- Isō'dad de Hdattha, 95, 40°, 41°.
- Isō'pnah, 95, 24°.
- Isō'yahb I, patr., 157, 8°, 9°.
- Isō'yahb III, 59; 71.
- Isō'yahb bar Malkoun, 95, 7°;
106, V; 107; 152, 4°.
- Isō'yahb bar Mqadam, 88, 6°;
90, 7°; 92; 94, 5°, 12°, 14°;
95, 20°.
- Israël de Kaskar, 59.
- 'Issa al-Hazār, 148.
- Jacques, disciple de R. Sourin,
70.
- Jacques d'Édesse, 23.
- Jacques de Saroug, 77, 3°; 95,
22°; 97, 1°; 98, 10°, 12°;
154, 3°, 8°.
- Jean III, patriarche, 157, 1°.
- Jean IV, patriarche, 157, 2°.
- Jean Azraq, 112, 7°; 113, 15°.
- Jean de Beith Rabban, 36, 1°, 2°.
- Jean Chrysostome, 131; 146,
14°; 153; 154, 1°, 4°, 7°.
- Jean Dailomāya, 36, 2°.
- Jean Damascène, 155.
- Jean bar Zou'hi, 28; 29; 67,
1°; 106, II, III; 107.
- Joseph I, patriarche, 157, 6°.
- Joseph II, patriarche, 92; 104;
105; 156, 2°.
- Joseph Hazzāya, 100; 112, 3°.
- Khamis bar Qardāhé, 50, 4°;
60, 1°, 2°; 61; 78; 79; 80-
84; 86; 87, 2°; 88, 2°, 4°;
89; 90, 2°, 5°; 91, 1°, 3°-7°;
92; 94, 4°, 6°, 19°; 95, 3°-6°,
18°, 26°; 107.
- Kheder, prêtre de Mossoul, 109;
110.
- Khoudawi (poème sur R.), 77, 1°.
- Lectionnaires, 13-19; 120-127.
- Lettres (modèles de), 111.
- Liturgies, 47; 48.
- Māri bar Msihāya, 59, 26°; 78;
79-84; 94, 15°.
- Mariage (traité sur le), 112, 8°;
157, 4°.
- Anba Mattaos (élégie sur), 146,
31°.
- Médecine (livre de), 159.
- Narsai, 36, 1°; 52; 53; 54; 64,
3°; 70; 71.
- Nestorius, 47; 48, 4°.
- Nomocanon des Jacobites, 158.
- Origène, 36.

Paroles utiles des philosophes, 114.

Patriarches nestoriens (poème sur les), 78, 84.

Paul, év. de Saida, 155, 3°, 4°.

Pénitence (ordre et canons de la), 58; 59, 22°.

Perle des connaissances (poème intitulé), 95, 9°.

Pierre (apocalypse de s.), 146, 2°.

Professions de foi, 95, 23°; 113, 18°.

Qotb ed-Din, 142.

Rasid ed-Din, 152, 6°.

Rawbel de Dounaïssar, 152, 1°.

Reine des hymnes, 95, 10°.

Rituels, 48; 58.

Sabrisô' I, patriarche, 157, 10°.

Sabrisô', métrop. de Barwar, 84.

Sabrisô' bar Paulos, 78-84.

Šahâb ed-Din, 95, 4°.

Sa'id Moubarak, 152, 2°.

Saints (poèmes sur tous les), 78-84.

Šallita de Res'aïna, 49; 50.

Salomon de Basra, 27, 1°; 59, 26°; 78-84; 106, VI.

Sarguis d'Adhorbaïdjan, 76, 1°, 2°; 95, 8°.

Sévère d'Antioche, 30; 98, 5°; 131.

Siméon, patriarche, 46.

Siméon, métrop. d'Amid, 151; 156, 3°.

Siméon bar 'Amràvè, 97, 2°.

Siméon de Šaqlaband, 94, 21°.

Sliba de Mansourya, 47; 79-84; 88, 6°; 90, 4°, 9°; 94, 10°; 95, 34°; 112, 4°.

Sourin, l'interprète, 70.

Théodore bar Kôni, 21.

Théodore de Mopsueste, 36; 47; 48, 3°.

Thomas d'Édesse, 36, 2°.

Thomas de Marga, 113, 9°, 10°.

Timothée (II?), patriarche, 112, 10°.

Timothée Karnouk, 156, 1°.

Versions de l'Ancien Testament.

1-6; 36; 37.

Versions du Nouveau Testament.

7 12; 116-119.

Vies des Saints, 96-99; 143-147, 149.

Wardâ, 54; 61, 6°; 78-86; 88, 3°; 90, 3°; 94, 1°, 8°, 13°, 14°, 16°, 18°, 22°, 23°, 24°.

Yahbalabal, patriarche, 157, 2°.

Yaqqira, 52; 53.

Yazdin, l'interprète, 36, 1°.

LES ÎLES
RÂMNY, LÂMERY, WÂKWÂK, KÔMOR
DES GÉOGRAPHES ARABES,
ET MADAGASCAR,

PAR

M. GABRIEL FERRAND.

Certaines îles de l'océan Indien mentionnées par les géographes arabes n'ont pris place sur nos cartes qu'à titre provisoire ou restent encore à situer entre la côte orientale d'Afrique et l'archipel Malais. Cette note a pour objet de proposer une interprétation nouvelle des informations qui ont trait aux îles Wâkwâk et Kômor. On trouvera ci-dessous les renseignements fournis sur ces deux îles par les géographes arabes ou plus exactement par les géographes dont j'ai pu me procurer les relations. Stuttgart, où j'écris cet article, n'est pas un centre d'orientalisme : la bibliographie est donc incomplète ; mais les textes utilisés sont cependant assez nombreux pour prêter à conclusion.

I

L'ÎLE RÂMNÿ.

L'île Râmny est décrite ainsi par quelques géographes :

I. — IBN KHORDÂDHBEH¹, éd. et trad. de Goeje², p. 44 : « Au delà de Sarandyb (Ceylan) est l'île de Râmny³ (= Râmny), où vit le rhinocéros. Cet animal est moins grand que l'éléphant, mais il l'est plus que le buffle. Il est herbivore et rumine comme les bœufs et les moutons. On y trouve aussi des buffles sans queue. Cette île produit le bambou et le *baḵ-ḵam* (bois du Brésil) dont les racines sont efficaces contre les poisons mortels. Ce remède a été employé avec succès par des marins contre la morsure des vipères. Dans les forêts il y a des hommes tout nus, et dont le langage est une sorte de sifflement intelligible. Ils évitent la société des autres hommes. Leur taille n'est que de 4 empan; les parties génitales, dans les deux sexes, sont de petite dimension;

¹ Les auteurs arabes sont cités dans l'ordre chronologique.

² *Bibliotheca Geograph. arabic.*, pars VI. *Kitâb al-Masâlik wa'l-mamâlik* auctore ABU'L-KÂSIM OBAIDALLAH IBN ABDALLAH IBN KHORDÂDHBEH. Leide, 1889, in-8°. — Le livre des routes et des royaumes a été écrit entre 844 et 848.

³ Les noms et mots arabes ont été transcrits d'après une règle uniforme, sans tenir compte de l'orthographe spéciale à chaque traducteur.

leur chevelure est un duvet roux. Ils grimpent sur les arbres avec les mains sans le secours des pieds. »

II. — RELATION DE SULAYMÂN in *Relation des voyages faits par les Arabes et les Persans dans l'Inde et à la Chine*¹, p. 6 : « La mer de Herkend renferme, dans la même direction que Sarandyb, quelques îles qui ne sont pas nombreuses, mais qui sont très vastes, et dont on ne connaît pas l'étendue précise. Au nombre de ces îles est celle qu'on nomme *Ar-Râmny*; cette île est partagée entre plusieurs rois; son étendue est, dit-on, de huit ou neuf cents parasanges (carrées). Il s'y trouve des mines d'or; on y remarque aussi des plantations appelées *fansûr*² et d'où l'on tire le camphre de première qualité. Ces îles ont dans leur dépendance d'autres îles, parmi lesquelles est celle de *An-Neyân*³. Ces îles abondent en or, et les habitants se nourrissent du fruit du cocotier. Ils s'en servent dans la préparation de leurs mets, et ils se frottent le corps avec son huile. Quand l'un d'eux veut se marier, il ne trouve femme qu'autant qu'il a

¹ Éd. et trad. REINAUD, Paris, 1845. Le livre premier de la *Chaîne des chroniques* « a pour garant un marchand nommé Sulaymân » et date de 851. Il s'étend de la page 1 à la page 60 de la traduction. Le reste du manuscrit est de Abû Zayd Hasan de Syrâf, qui vivait à Basra en 916.

² Sur *Fansûr*, cf. *Le Livre des Merveilles de l'Inde*, texte et notes de Van der Lith, trad. M. Devic, Leide, 1883-1886, in-4°, p. 233.

³ C'est l'île de Nias sur la côte occidentale de Sumatra. Cf. *Le Livre des Merveilles de l'Inde*, p. 245.